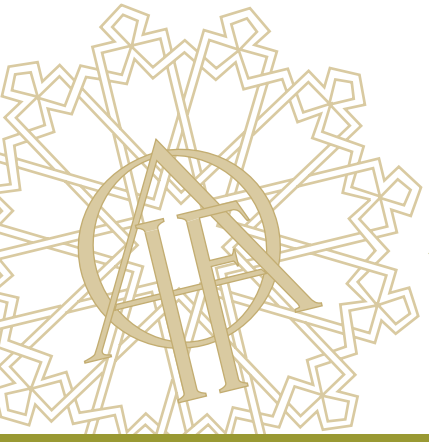
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 38 (2004), p. 255-284

Zhao Bing

L’importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

Zhao BING

L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen

Le cap Sharma se situe sur la côte du Hadramaout au Yémen, entre al-Shihr et le cap Fartak. Les prospections et les fouilles menées depuis 1996 par l'équipe française dirigée par le Dr Axelle Rougeulle (Cnrs UMR 8084) y ont révélé un site portuaire médiéval très actif [1]. La céramique chinoise trouvée sur le site jusqu'en 2002 s'élève à plus de 1 050 individus [2] et constitue un corpus exceptionnel pour la recherche sur le commerce maritime entre la Chine et la péninsule d'Arabie. La présente étude est centrée sur les 794 fragments les plus représentatifs et se fonde essentiellement sur les données archéologiques provenant de fouilles chinoises récentes. Ce choix se justifie par le fait que nous avons voulu mettre en valeur l'essor de l'archéologie chinoise des vingt dernières années. Les premiers résultats sont ici présentés en deux volets : un volet de classement et identification, suivi d'une périodisation en six phases.

Nous adressons tout d'abord nos remerciements à M. Pirazzoli-t'Serstevens qui nous a formée. Le présent article a également bénéficié de précieux conseils des personnes suivantes : C. Constantin, A. Thote, A. Rougeulle, Zuo Zhengxi (Institut d'archéologie du Shaanxi), Ma Wenkuan (Institut d'archéologie des Académies des sciences sociales de Chine), P. Y. K. Lam (université chinoise de Hong Kong), Qin Dashu (université de Pekin), Li Jian'an (Institut d'archéologie du Fujian), Li Guangning (Institut d'archéologie de l'Anhui), Li Fang (Institut d'archéologie du Jiangxi), Liu Jingfeng (musée municipal de Ganzhou au Jiangxi). Qu'elles soient ici remerciées. Afin d'éviter des confusions, les auteurs chinois cités dans cet article (texte et notes) sont présentés selon l'ordre suivant : le nom de famille est suivi du prénom complet, ce dernier étant chaque fois unique. Exemple : Zuo (nom de famille), Zhengxi (prénom).

[1] Pour l'ensemble des objets exhumés sur le site de Sharma, voir dans le présent volume l'article d'Axelle Rougeulle « Le Yémen entre Orient et Afrique : Sharma, un entrepôt du commerce médiéval sur la côte sud de l'Arabie ».

[2] Environ 250 fragments ont été recueillis en surface et 807 tessons ont été trouvés en fouilles, soit 3,83 % du matériel céramique issu des fouilles 2001-2002. Les fragments provenant des prospections et du ramassage de surface portent un numéro d'inventaire inférieur à 500 et précédé par la lettre S. Ceux qui portent un numéro d'inventaire supérieur à 499 proviennent des fouilles effectuées depuis 2001.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. CLASSEMENT ET IDENTIFICATION

1.1. Les critères de classement

Pour classer la céramique chinoise, il était de coutume de se référer aux caractères intrinsèques d'une céramique, tels que la pâte, la forme, la couverte et le décor. Comme l'essor récent de l'archéologie d'officines de potiers l'a révélé, pour la période allant du Xe au XIVe siècle, quelques centaines de centres céramiques, en se copiant les uns les autres, partageaient un éventail de productions large et varié. Face à cette complexité, Feng Xianming proposa en 1982 la théorie des groupes d'officines, en subdivisant l'ensemble de la production selon la couleur de la couverte et ce, sous le nom des grands centres dont la production était la plus renommée [3]. Cette approche, tout en reconnaissant la diversité des céramiques produites, introduisait pour la première fois la notion de rapports de parenté et de hiérarchie entre fours contemporains.

Cependant, eu égard à la diversité et à la versatilité d'un même centre céramique, phénomène récemment révélé, il est impératif d'avoir recours à des études plus fines, en créant des découpages chronologiques plus courts. La chronologie de la céramique chinoise s'appuie, depuis une vingtaine d'années, sur les travaux relevant de l'histoire des techniques (analyse en laboratoire de la céramique et restitution des techniques et des étapes de fabrication [4]). Néanmoins, la méthode de datation traditionnelle qui se fonde sur les céramiques exhumées de tombes datées reste toujours essentielle. Quant à l'étude de la provenance, il nous a paru nécessaire de définir trois niveaux d'attribution : attribution d'un centre céramique, puis d'un groupe de centres et enfin d'une région. La dernière attribution mérite davantage d'être mise en valeur. En effet, à la lumière des fouilles récentes en Chine, les conditions naturelles locales et la mise en place de réseaux de diffusion régionaux semblent avoir donné un caractère hautement régional à la production céramique du Xe au XIVe siècle.

Nous avons ainsi procédé dans l'analyse du corpus de Sharma à trois niveaux d'étude, le premier portant sur les caractères intrinsèques d'une céramique, les deux autres centrés respectivement sur la datation et la provenance. La confrontation des résultats de ces études a permis d'établir un inventaire en onze catégories, allant de la terre cuite à la porcelaine :

– Terre cuite à glaçure plombifère verte (TCGPV, 3 fragments) ;
– Grès à décor peint (GDP, 21 fragments) ;
– Grès à couverte verte (GCV, 70 fragments) ;
– Grès à couverte brun-noir (GCBN, 54 fragments) ;
– Grès sans couverte (GSC, 2 fragments) ;
– Jarre en grès à couverte (JGC, 155 fragments) ;
– Porcelaine *qingbai* (PQB, 335 fragments) ;
– Porcelaine blanche (PB, 104 fragments) ;
– Porcelaine bleu et blanc (PBB, 45 fragments) ;
– Porcelaine monochrome bleue (PMB, 3 fragments) ;
– Porcelaine à décor peint en émail rouge (PDPER, 2 fragments).

[3] Zhongguo guisuanyan yanjiusuo, *Zhongguo taoci shi*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1982, p. 227-293.

[4] Liu Xinyuan, « Jingdezhen Hutian yao geqi dianxing wanlei de zaoxing tezheng jiqi chengyn kao », *Wenwu* 11, 1980, p. 50-60.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.2. Les importations principales

Les 794 individus se divisent plus précisément en 58 groupes et 88 types. En premier lieu, nous présentons les 439 fragments en porcelaine *qingbai* et en porcelaine blanche des Xe-XIIIe siècles qui forment l'essentiel du corpus. Nous nous consacrerons ensuite à la synthèse des importations secondaires et des jarres en grès à couverte.

1.2.1. *Les porcelaines qingbai*

La porcelaine *qingbai* aurait vu le jour vers la fin du Xe siècle dans les fours de Fanchang dans l'Anhui et de Jingdezhen au Jiangxi, deux principaux centres d'imitation de la porcelaine blanche des fours de Ding au Hebei [5]. Du point de vue théorique, par rapport à la porcelaine blanche, les *qingbai* sont revêtus d'une couverte dont le pourcentage d'oxyde de fer est plus élevé (environ 0,9 %), ce qui lui confère un ton bleuté dans une cuisson réductrice [6]. Or la teinte bleutée de la couverte dite *qingbai* dépend pour beaucoup de l'atmosphère de la cuisson, et sa distinction varie selon les auteurs. Seulement, à partir de la seconde moitié du XIe siècle, il est admis que les *qingbai* de qualité se distinguent des blancs de qualité du Nord qui sont désormais caractérisés par une couverte blanc ivoire due à l'utilisation du charbon comme combustible [7]. Aucun tesson caractéristique des blancs du Nord ou de leurs imitations du Sud de qualité n'ayant été recensé, nous avons classé, à l'exception des porcelaines grossières à couverte opaque du Fujian et du Guangdong, l'ensemble de la porcelaine du Xe siècle au XIIe siècle du corpus de Sharma, dans la catégorie des *qingbai*.

Nous avons ainsi reconnu 335 fragments de porcelaines *qingbai*. Seuls 306 fragments parmi eux sont pourvus d'éléments morphologiques et décoratifs pertinents et ont pu être classés en 31 groupes. Nous avons d'abord distingué les formes ouvertes (281 fragments) et les formes fermées (25 fragments). Ces dernières comprennent deux formes (verseuses ou bouteilles et petites boîtes) et se divisent respectivement en cinq et quatre groupes. Pour les fragments d'une forme ouverte, ceux au profil complet et ceux de bord peuvent se répartir en 18 groupes ; ceux de fond, qui ne peuvent pas être intégrés dans les groupes établis, sont distingués en quatre autres groupes.

[5] Les officines de potiers de Ding, situées dans l'actuel district de Quyang au Hebei, ont pris, au cours de la première moitié du Xe siècle, le relais des fours de Xing au Hebei pour devenir le centre le plus important pour la production de la porcelaine blanche en Chine du Nord (Hebei sheng wenhuaju wenwu gongzuodui, « *Hebei Quyang xian Jianci cun Ding yao yizhi diaocha yu shijue* », *Kaogu* 8, 1965, p. 394-412). Dès ce moment, on voit apparaître des imitations dans des fours du Sud, comme ceux de Xuanzhou et de Fanchang dans l'Anhui, et ceux de Jingdezhen et de Jizhou au Jiangxi. La plupart des archéologues chinois situaient le début de la production de la porcelaine *qingbai* à la même période. Or, jusqu'à ce jour, la plus ancienne pièce qui pourrait être qualifiée de porcelaine *qingbai* provient d'une tombe datée de 983 à Jiujiang au Jiangxi (Jiangxi sheng wenwu gongzuodui, Le'an xian bowuguan, « Jiangxi Jiujiang shi Le'an xian faxian Song mu », *Kaogu* 8, 1984, p. 733-736, fig. 1-1), et c'est à partir de l'an 1000 que la porcelaine *qingbai* est régulièrement présente dans des tombes. Aujourd'hui, on date le début des *qingbai* de la fin du Xe siècle (Peng Shifan, Fan Fengmei, *Song Yuan jinian qingbai ci*, Cheng Leng Foundation, Hong Kong, 1998, p. 18).

[6] N. Wood, *Chinese Glazes. Their Origins, Chemistry and Recreation*, A & C Black, University of Pennsylvania Press, Londres, Philadelphie, 1999, p. 53, 54.

[7] Qin Dashu, « Cizhou yao yaolu yanjiu ji beifang diqu ciyao fazhan de xiangguan wenti », *Kaogu xue yanjiu*, vol. 4, Université de Pékin, Pékin, 2000, p. 286, 287.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

D'après les fouilles les plus récentes, la production des *qingbai* est la plus répandue pendant les X^e^-XIII^e^ siècles : du cours moyen du fleuve Yangzi à la frontière sud-ouest, de la Plaine centrale aux régions côtières du Sud, quelques dizaines de fours de potiers en ont fabriqué [8]. Pendant longtemps, il était admis que les fines porcelaines *qingbai* provenaient du centre de Jingdezhen et les plus grossières des fours du Guangdong. La variété des qualités dans les grands centres ayant récemment été mise en évidence, nous avons choisi de privilégier le critère de la pâte. Nous distinguons de fait les porcelaines *qingbai* fines, les porcelaines *qingbai* de qualité standard et les porcelaines *qingbai* à pâte épaisse.

1.2.1.1. *Les porcelaines qingbai fines*

Elles se caractérisent par un corps fin en porcelaine blanche très vitrifiée et translucide et par un revêtement transparent aux reflets plus ou moins bleutés. Les *qingbai* fins de Sharma sont en majorité munis d'un décor de facture soignée (gravure ou/et incision) et se répartissent en dix-sept groupes et types :

– PQB IIb : Bols ou petits plats à paroi et bord lobés, fours de Jingdezhen ou de Ganzhou au Jiangxi ;

– PQB III : Bols à paroi très fine (à bord resserré, droit ou éversé), fours de Fanchang dans l'Anhui ;

– PQB IV : Bols à large ouverture, bord éversé avec ou sans encoches, petit pied annulaire faiblement creusé, fours de Jingdezhen ou de Nanfeng au Jiangxi ;

– PQB VII : Bols à pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure, fours de Jingdezhen ;

– PQB VIII : Bols à pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure avec fine incision à motif végétal sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;

– PQB IX : Bols à fine incision rehaussée d'un décor au peigne, fours de Jingdezhen ;

– PQB X : Bols à fine incision sur fond pointillé, fours de Jingdezhen et de Nanfeng ;

– PQB XI : Bols ou plats à fine incision dans une composition plus aérée sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;

– PQB XII : Bols à bord éversé ou droit souligné par un double filet concentrique incisé sur la paroi extérieure près de l'ouverture, fours de Jingdezhen ;

– PQB XIII : Bols à paroi extérieure en pétales de lotus moulés avec ou sans fine incision sur fond pointillé sur la paroi intérieure, fours de Jingdezhen ;

– PQV XIV : Bols à décor moulé en creux sur la paroi intérieure et à pétales de chrysanthème gravés couvrant la paroi extérieure, fours du Jiangxi ou du Guangdong ? ;

– PQB XV : Plats dont le cavetto intérieur est recouvert d'un registre de doubles « S » incisés, fours de Shiwan au Guangdong ;

– PQB XVI : Fonds de bol à pied circulaire haut présentant des traces brunes d'un support de cuisson en disque, fours du Jiangxi (Jingdezhen) ;

– PQB XVII : Fonds de bol ou de plat à pied annulaire bas, fin et droit, fours du Jiangxi (Jingdezhen ou Nanfeng) ;

– PQB XXIX : Petites boîtes à couvercle moulé au motif de pétales de chrysanthème, fours de Jingdezhen ;

– PQB XXXb : Petites boîtes à partie inférieure lobée, fours de Jingdezhen ;

– PQB XXXI : Petites boîtes à partie inférieure moulée de motifs évoquant les pétales de chrysanthème ou des croisillons et à couvercle moulé en forme de feuille de lotus, fours de Jingdezhen.

[8] Peng Shifan et Fan Fengmei, *op. cit.*, p. 20-21.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un grand nombre de *qingbai* fins ayant été récemment exhumés de tombes datées en Chine, nous disposons d'une chronologie remarquablement fine. L'ensemble des *qingbai* fins de Sharma a pu être daté assez précisément entre 1050 et 1160 [9]. Le découpage des phases chronologiques de l'importation de la céramique chinoise à Sharma se fondera pour l'essentiel sur ces *qingbai* de qualité.

1.2.1.2. *Les porcelaines qingbai de qualité standard*

Les *qingbai* de qualité standard regroupent toutes les porcelaines, à pâte blanc gris aux grains moyens ou parfois grossiers, qui ne sont pas translucides. Le corps peut être épais ou fin selon la forme. La couverte est teintée, tantôt d'un crème bleuté, tantôt d'un bleu gris plus ou moins clair, tantôt d'un gris pâle. Il s'agit soit des *qingbai* de la première moitié du XI^e^ siècle, soit des productions courantes qui ont perduré longtemps. Dans le deuxième cas, ce sont des fragments de bol sans décor. Ces derniers sont en général difficiles à dater précisément, sauf si l'on peut retrouver le mode d'enfournement grâce aux traces du support de cuisson sur la base. Nous avons recensé, pour ces *qingbai* de qualité standard, treize groupes et types :

– PQB I : Bols à bord en bourrelet, fours du Jiangxi ou du Guangdong, fin du X^e^ - début du XII^e^ siècle ;

– PQB IIa : Bols ou petits plats à parois et bord lobés, fours de Jingdezhen, première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB V : Bols ou petits plats à pétales de lotus découpés couvrant la paroi extérieure, fours de Jingdezhen ou de Chaozhou (Guangdong), fin du X^e^ - première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB VI : Bols à pétales de chrysanthème découpés couvrant la paroi extérieure ;

– PQB XXI : Fonds de bols à décor estampé, fours de Xicun (Guangdong), première moitié du XII^e^ siècle ;

– PQB XXII : Fonds de bol au corps épais et à pied bas et large dont certains sont pourvus d'un anneau en biscuit sur le fond, fours du Fujian, XIII^e^ siècle ;

– PQB XXIII : Verseuses ou bouteilles à col resserré et à ouverture cylindrique, fours du Guangdong, fin du X^e^ - première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXIV : Verseuses ou bouteilles à ouverture en forme de coupe, fours du Guangdong, fin du X^e^ - première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXV : Verseuses ou bouteilles à panse en pétales de lotus gravés, fours de Jingdezhen ou de Chaozhou, fin du X^e^ – première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXVI : Verseuses ou bouteilles à panse ornée de groupes de nervures verticales, fours du Guangdong, fin du X^e^ – première moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXVII : Verseuses à panse lobée et à anse en double boudin, fours du Jiangxi (Jingdezhen ou Ganzhou), 2^e^ moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXVIII : Petites boîtes ovales, fours du Jiangxi ou du Guangdong, 2^e^ moitié du XI^e^ siècle ;

– PQB XXXa : Petites boîtes à panse à décor de rainures verticales, fours de Jingdezhen, première moitié du XI^e^ siècle.

[9] Les références bibliographiques concernant la datation et la provenance sont données, groupe par groupe, dans les légendes des figures 1 à 5.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.2.1.3. *Les porcelaines qingbai à pâte épaisse*

Ce sont des céramiques à pâte blanchâtre très épaisse aux grains moyens et revêtue d'une couverte épaisse, lumineuse, très vitrifiée et pour la majorité à grosses craquelures. Cette couverte, aux reflets vert eau, est proche du revêtement des grès des fours de Longquan au Zhejiang. Cependant, la pâte, très vitrifiée, est de la porcelaine. Il s'agit quasi exclusivement de bols et de plats aux dimensions souvent considérables et tous caractérisés par un bord large et éversé. À ce jour, le site de Xicun au Guangdong a livré des éléments de comparaison [10]. Mais, il n'est pas impossible que certaines de ces pièces puissent provenir d'autres centres du Guangdong ou des fours de Ganzhou au Jiangxi [11]. Les trois groupes recensés jusqu'ici dans le corpus de Sharma dateraient de la période des *qingbai* fins du corpus précédemment décrits, soit de la 2e moitié du XIe siècle au début du XIIe siècle [12] :

– PQB XVIII : Bols à pétales de chrysanthème gravés sur la paroi extérieure avec ou sans décor incisé sur la paroi intérieure ;

– PQB XIX : Bols ou plats à décor gravé dans une composition serrée sur la paroi intérieure ;

– PQB XX : Bols ou plats à bord large et éversé sans décor.

1.2.2. *Les porcelaines blanches*

Les 104 individus en porcelaine blanche opaque aux grains moyens revêtus d'une couverte laiteuse opaque appartiennent tous à des formes ouvertes, bols ou plats. À l'exception d'un bol à profil complet et de 23 bords, ils constituent tous des fragments de fond. Il s'agit de productions grossières sans décor (sauf le groupe PB II) : la pâte contient beaucoup d'impuretés, des traces de tour sont visibles sur les parois et la couverte couvre partiellement la paroi extérieure. En raison des lacunes des travaux, nous disposons de peu de données pour dater précisément les fragments de cette catégorie. Nous avons pu simplement établir, selon les détails morphologiques qui subsistent, six groupes ayant des détails morphologiques distincts :

– PB I : Bols à paroi arrondie et à bord légèrement éversé, fours de Dehua au Fujian ? ;

– PB II : Bols à paroi arrondie et à décor au peigne sur la paroi intérieure, fours du Fujian ;

– PB III : Fragments de fond de bol à pied éversé et à pourtour épais, fours du Fujian ou du Guangdong ;

– PB IV : Fragments de fond de bol à pied éversé, fours du Fujian ;

– PB V : Fragments de fond de bol ou de plat à pied haut et à pourtour fin, fours du Fujian ou du Guangdong ;

– PB VI : Fragments de fond de bol ou de plat sans pied à base plate, fours du Fujian ou du Guangdong.

[10] Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui, Xianggang zhongwen daxue wenwuguan, *Guangzhou Xicun yao*, Xianggang zhongwen daxue, Hong Kong, 1987, fig. 31.

[11] Xue Qiao, Liu Jingfeng 1984, « Jiangxi Ganzhou Qilizhen guci yaozhi diaocha », Wenwu bianji weiyuanhui (éd.), *Zhongguo gudai yaozhi diaocha fajue baogao ji*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1984, p. 124-132, fig. 3-4, 3-5.

[12] Pour une statue du Bouddha Sâkyamuni en porcelaine *qingbai* aux caractéristiques analogues (fours de Chaozhou) datée de 1068 d'après l'inscription, cf. Fung Ping Shan Museum, *Ceramic Finds from Tang and Song Kilns in Guangdong*, University of Hong Kong, Hong Kong, 1985, p. 104, pl. 26.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.3. Les importations secondaires

Les 70 fragments de grès à couverte verte ont été subdivisés en quatre groupes selon la provenance :

– GCV Ia, b, c, d, e : Fin du IXe siècle-2e moitié du XIe siècle, fours de Yue au Zhejiang [13] ;

– GCV II : Cinq minuscules fragments de paroi de forme ouverte, XIIIe-XIVe siècle, fours de Longquan au Zhejiang [14] ;

– GCV III : Productions des fours du Fujian ou du Guangdong, provenance précise inconnue à ce jour ;

– GCV IVa, b : Un fragment de fond de bol des fours de Yaozhou au Shaanxi et un fragment de fond de bol, production d'imitation du Sud, début du XIIe siècle [15].

Les 54 fragments en grès à couverte brun-noir se répartissent en quatre groupes dont les GCBN I [16], GCBN II [17] sont des productions repérées pour la première fois sur un site islamique :

– GCBN I : Bol à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang au Fujian ;

– GCBN II : Verseuse en grès à couverte brun rouille des fours de Ganzhou ;

– GCBN III : Petits pots en grès à couverte brun-noir, fours du Guangdong ;

– GCBN IV : Bassins en grès grossier à couverte brun-noir, fours de Xicun et de Shiwan du Guangdong.

Les 21 fragments en grès à décor peint se divisent en trois groupes :

– GDP I : Bols en grès à décor peint sous couverte des fours de Changsha au Hunan, 2e moitié du IXe - début du Xe siècle ;

– GDP II : Grands bols ou plats en grès à décor peint en brun de fer sous couverte, fours de Xicun et de Nanhai au Guangdong ;

– GDP III : provenance inconnue.

Le corpus de Sharma comprend trois fragments de paroi de forme ouverte en terre cuite à glaçure plombifère verte du Fujian (TCGPV) et deux fragments de bassin mortier en grès chamois beige sans couverte des fours du Guangdong (GSC).

[13] Entre le VIIIe et le milieu du XIIe siècle, plus de cent centres céramiques au Zhejiang septentrional ont produit des grès à couverte verte. Le terme « fours de Yue » désigne l'ensemble de ces centres (Lin Shimin, *Qingci yu Yue yao*, Shanghai guji chubanshe, Shanghai, 1999, p. 7).

[14] Kamei M., « Chronology of Longquan Wares of the Song and Yuan Periods », dans Ho Chuimei, ed., *New Light on Chinese Yue and Longquan Wares. Archaeological Ceramics Found in Eastern and Southern Asia, A.D. 800-1400*, Centre of Asian Studies, The University of Hong Kong, Hong Kong, 1994, p. 57.

[15] Dès le VIIIe siècle, les fours de Yaozhou au Shaanxi sont réputés pour la production de terres cuites à trois couleurs (*sancai*) et de grès à couverte brun-noir. Dans la première moitié du Xe siècle, on voit apparaître un nouveau produit, celui des grès à couverte verte. À partir de la seconde moitié du XIe siècle, les grès à couverte verte des fours de Yaozhou sont caractérisés par un décor imprimé en faible relief sous une fine couche de couverte vert olive riche en calcium et ont immédiatement été imités dans beaucoup d'autres centres.

[16] Les bols à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang (Fujian) sont étroitement liés à la consommation du thé en poudre, mode particulièrement apprécié à la Cour chinoise et par les lettrés et les moines bouddhistes à partir de la 2e moitié du XIe siècle. Dès le XIIe siècle, des bols à thé des fours de Jianyang ont été importés au Japon (Chadô shiryôkan, Fukken shô hakubutsukan, *Karamono temmoku – Fukken shô kenyô shutsudo temmoku to Nihon no densei temmoku*, Chadô shiryôkan, Kyôto, 1994, p. 301). En revanche, aucun tesson de ces bols n'a été jusqu'ici trouvé en Asie du Sud-Est.

[17] Les céramiques en grès à couverte brun-noir des fours de Ganzhou (Jiangxi) sont également étroitement liées à la mode de consommation du thé en poudre, cf. Xue Qiao, Liu Jingfeng, « Luetan Ganzhou yao heiyou chaqi », *Fujian wenbo* 2, 1996, p. 82-83.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Trois productions proviendraient toutes du Fujian : porcelaines à décor peint en bleu de cobalt dites « bleu et blanc » des fours de Dehua [18] ou de Anxi [19] au Fujian, des XVII^e^-XVIII^e^ siècles (PBB, 45 fragments) ; porcelaines monochromes bleues (PMB, 3 fragments de petite coupe [20]) ; porcelaines à décor peint en émail rouge (PDPER, 2 fragments de couvercle de petite boîte). Les deux dernières seraient datées du XVII^e^ siècle.

1.4. Les jarres en grès à couverte

Les jarres, à pâte en grès cuit au grand feu et à col étroit fermé à l'aide d'un bouchon luté de cire ou d'argile, servaient au transport et au stockage des marchandises dans le commerce maritime. Le corpus de Sharma en comprend 155 fragments. En raison des lacunes du matériel de comparaison provenant des fours chinois, l'étude de cette catégorie de céramiques est relativement sommaire. À partir des 26 bords, nous avons identifié douze groupes (JGC I-XII). Les groupes JGC I-II pourraient être datés des IX^e^-XI^e^ siècles, JGC III des X^e^-XIV^e^ siècles, et enfin JGC IV-VIII des XI^e^-XVI^e^ siècles. Parmi ces douze groupes, au moins six seraient des productions du Guangdong.

2. INTERPRÉTATION

2.1. Réflexions sur les phases chronologiques de l'importation

Le découpage des six phases chronologiques de l'importation chinoise à Sharma se fonde sur les groupes possédant des éléments chronologiques pertinents. Il a pour objectif, d'une part de mettre en lumière l'association de différents groupes de céramiques au sein de chaque phase, et d'autre part de retracer l'évolution générale du site.

2.1.1. *Phase I (2^e^ moitié du IX^e^–tout début du X^e^ siècle)*

Cette phase n'est représentée que par deux fragments provenant du ramassage de surface (cf. fig. 1 :1 et 2, et carte 1-1) :

Groupe/Type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
GDP I	1	Changsha	Surface (S 111)
GCV Ia	1	Yue	Surface (S 395)

La phase I étant séparée de la phase suivante par environ un siècle et dépourvue de tessons issus des fouilles, il nous semble difficile de la considérer comme étant une vraie phase de l'importation.

[18] Plus précisément, ils proviennent des sites de Xunzhong et de Gekeng, cf. Chen Jianzhong, *Dehua minyao qinghua*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1999, p. 13, 14, 15, pl. 27, 30, 66, 69.

[19] Anxi xian wenhua guan, « Fujian Anxi gu yaozhi diaocha », *Wenwu* 7, 1977, p. 58-65, fig. 10-4.

[20] Zeng Fan, *Fujian taoci kaogu gailun*, Fujian ditu chubanshe, Fuzhou, 2001, p. 188.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.1.2. *Phase II (fin du Xe–circa 1050)*

Le début de cette phase est représenté par les quatre groupes céramiques : GCV Ib, GCV Ic [21], PQB Ia [22] et PQB V. D'une durée d'environ un demi-siècle, la phase II comprend douze groupes et types, soit 119 individus. Les fours de provenance identifiés à ce jour sont les centres de Jingdezhen, de Nanfeng et de Ganzhou au Jiangxi, ceux de Fanchang dans l'Anhui, ceux de Chaozhou et de Xicun au Guangdong, et ceux de Yue au Zhejiang (cf. fig. 1 : de 3 à 14, et carte 1-2).

Groupe/Type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique [23]
GCV Ib, c, d	13	Yue	Surface, US **522**, 720, 803
PQB Ia	71	Jingdezhen, Fanchang	Surface, US 511, 528, 529, 536, 537, 541, 550, 563, **568**, 569, 571, 576, 582, 588, 589, 592, 601, 635, 636, 645, **659**, 677, **683**, 739, 748, **759**, 782, 803, 815, 844, 888, **889**, 903
PQB IIa	3	Jingdezhen	Surface, US 569-1
PQB V	13	Jingdezhen, Chaozhou	Surface, US 517, 612, **648**, **649**, 764
PQB VI	5	Xicun, Ganzhou	Surface, US 677, 815
PQB XXIII	3	Chaozhou, Xicun	Surface, US 589, 603
PQB XXIV	1	Chaozhou, Xicun	Surface
PQB XXV	1	Chaozhou, Jingdezhen	Surface
PQB XXVI	6	Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 856
PQB XXVIII	3	Jingdezhen, Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 541

2.1.3. *Phase III (circa 1050–circa 1120)*

Le découpage entre la phase II et la phase III se fonde sur la chronologie des porcelaines *qingbai* de Jingdezhen des XIe-XIIe siècles. Celle-ci se divise assez nettement en deux périodes, ayant pour frontière le milieu du XIe siècle [24]. C'est pendant la phase III que les céramiques chinoises importées à Sharma sont les plus abondantes et les plus diversifiées. Nous y avons recensé 24 groupes et types, soit 296 individus (cf. fig. 2 et 3). Parmi les onze centres céramiques fournisseurs identifiés, ceux du Jiangxi et du Guangdong sont malgré tout les plus représentés (cf. carte 1-3).

[21] Le groupe GCV Ic avait été daté pendant longtemps de la première moitié du Xe siècle (Chen Hsin-hsiung, *Yue yao zai Penghu. Wudai Shiguo shiqi daliang Yue yao jingpin de faxian*, Wenshan shuju, Tainan, 1994). Des fouilles récentes ont révélé que leur production n'a débuté que vers la fin du Xe siècle et a perduré dans le premier quart du XIe siècle (Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Beijing daxue kaogu wenbo xueyuan, Cixi shi wenwu guanli weiyuanhui, *Silongkou Yue yao zhi*, Wenwu chubanshe, Pékin, 2002, p. 350, fig. 63-1, 60-1, 2, 3, 4).

[22] Le début de cette production est attesté pour 986 (Jiujiang shi wenwu baohu guanli suo, « Jiangxi Jiujiang Beisong mu », *Wenwu* 9, 1990, p. 19-21, fig. 3). Elle est répandue dès le début du siècle suivant. Pour des pièces de comparaison exhumées de tombes du début du XIe siècle, cf. Nanjing shi bowuguan, « Jiangsu Lianyun gang shi Song dai muzang de qingli », *Kaogu* 3, 1987, p. 232-237, fig. 6-4, fig. 8-1, 8-2, pl. 5-3.

[23] Les US des couches scellées sont en chiffres gras.

[24] Liu Xinyuan 1980, *op. cit.*, p. 52. Peng Shanguo, « Liao dai qingbai ciqi chutan », *Kaogu* 12, 2002, p. 1127.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Groupe/type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
GDP II	18	Nanhai, Xicun	Surface, US 536, 563, 635, **664**, **714**, **769**, 818, 872
GCV Ie	1	Yue	US 589
GCV III	70	Fours du Fujian ou du Guangdong	Surface, US 571, 588, **735**, **748**, 815, **877**, 900
GCV IV	2	Yaozhou, fours du Guangdong	Surface
GCBN I	1	Jianyang	Surface
GCBN II	1	Ganzhou	US 854
GCBN III	3	Fours du Guangdong	Surface
PQB Ib	1	Ganzhou	US 540
PQB IIb	2	Fours du Jiangxi	Surface
PQB III	48	Jingdezhen, Nanfeng, Chaozhou	Surface, US 524, 529, 540, 556, **567**, 569, 602, **618**, 621, 624, **625**, **636**, 637, **649**, **660**, 663, **664**, **669**, 673, **676**, 677, 679, 684, **690**, 691, 700, 701, 778, 806, 822, **865**, 869, 880, 881
PQB IV	7	Nanfeng, Jingdezhen	Surface, US 540, 566, 677, 684
PQB VI	5	Xicun, Ganzhou	Surface, US 818, **827**
PQB VII	8	Jingdezhen, Ganzhou	Surface, US 549, **660**, **664**, 822, **847**
PQB VIII	36	Jingdezhen, Ganzhou, Chaozhou	Surface, US 506, **557**, 594, 701, 782, 793, 802, **813**, **837**, **847**
PQB IX	31	Jingdezhen, Ganzhou, Nan'an	Surface, US 582, 588, 589, 592, 603, 701, 742, 765, 783, 815, **837**, 856
PQB XIIIa	3	Jingdezhen	Surface, US 848-864
PQB XVIII	12	Xicun	Surface, US 520, 595, **649**, 839, 903
PQB XIX	19	Xicun	Surface, US **629**, 806
PQB XX	17	Xicun	Surface, US 548, 553, 645, 729, 810, 839, 883, 901
PQB XXI	5	Jingdezhen, Nanfeng, Xicun	Surface, US **772**
PQB XXVII	5	Fours du Jiangxi	Surface, US 532, 856, 905
PQB XXX	2	Jingdezhen	Surface
PB I	7	Dehua ?	Surface, US 506, 541, 570
PB II	2	Fours du Fujian	Surface

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.1.4. *Phase IV (circa 1120-circa 1150)*

Cette phase ne comprend que 19 fragments. Ces derniers représentent cependant neuf groupes et types de porcelaines *qingbai* des fours de Jingdezhen au Jiangxi, de Shiwan et de Xicun au Guangdong (cf. fig. 4 et carte 1-4). Aucun fragment de cette phase ne provient de couches scellées du site.

Groupe	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
PQB XI	3	Fours du Jiangxi	Surface
PQB XII	2	Jingdezhen	Surface, US 561
PQB XIIIb	4	Fours du Jiangxi ou du Guangdong	Surface
PQB XIV	1	Jingdezhen	US 816
PQB XV	1	Shiwan	Surface
PQB XVII	3	Jingdezhen	Surface, US 888
PQB XXI	1	Xicun	US 901
PQB XXIX	1	Jingdezhen	Surface
PQB XXXI	3	Jingdezhen	Surface, US 893

Les groupes PQB XXIX et PQB XXXI peuvent être datés respectivement, d'après les pièces similaires exhumées de tombes en Chine, entre les années 1120 et 1200 et entre les années 1120 et 1184 [25]. Or, à partir des années 1160, le décor estampé en faible relief dans une composition serrée imitant les porcelaines à couverte blanc ivoire des fours de Ding au Hebei et souvent associé à la cuisson renversée devient omniprésent au Jiangxi [26] et au Guangdong [27]. Nous constatons dans le corpus de Sharma la double absence de ces imitations « à la manière » des fours de Ding et des pièces à bord laissé en biscuit, souvent dû à la cuisson renversée. À cela, il faut ajouter une autre absence : celle des grès à couverte verte des fours de Longquan au Zhejiang et de ceux des fours de Tong'an au Fujian caractéristiques de la seconde moitié du XII[e] siècle. Ces éléments constituent des arguments forts en faveur de la thèse selon laquelle l'importation de la céramique chinoise s'est interrompue vers le milieu du XII[e] siècle.

[25] Peng Shifan, Fan Fengmei, *op. cit.*, pl. 36, 39, 59, 62, 65.

[26] Liu Xinyuan, Bai Kun, « Jingdezhen Hutian yao kaocha jiyao », *Wenwu* 11, 1980, p. 43. Zhao Bing, « Les imitations de porcelaines de Ding du X[e] au XIV[e] siècle : le cas des officines de potiers de Jizhou au Jiangxi », *Arts Asiatiques*, vol. 56, 2001, p. 71-72.

[27] Fung Ping Shan Museum 1985, *op. cit.*, pl. 86, 87.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2.1.5. *Phase V (XIII–XIV^e siècles)*

Cette phase est représentée par huit fragments qui sont datés, d'une manière approximative, des XIII^e-XIV^e siècles (cf. carte 1-4) :

Groupe/Type	Quantité	Fours de provenance	Contexte archéologique
GCV II	5	Longquan	US 502, 553, 545, 707
PQB XXII	3	Fours du Fujian	Surface

Les trois fragments du groupe PQB XXII proviennent tous de la surface. Parmi les cinq fragments en grès à couverte verte des fours de Longquan au Zhejiang, un seul est issu de la couche inférieure de la maison 18 de la zone de l'enceinte Sud (cf. carte 1-5 et carte 2) et le reste provient du nettoyage de surface. Aucun autre fragment caractéristique des XIII^e-XIV^e siècles n'ayant été identifié dans le corpus de Sharma, il s'agirait pour cette phase, dans l'état actuel des découvertes, d'une importation ponctuelle et circonscrite.

2.1.6. *Phase VI (XVII^e–XVIII^e siècles)*

La phase VI est représentée par trois catégories de céramiques, soit 50 individus. L'ensemble du matériel de cette phase se trouve concentré dans les environs de l'enceinte du Sud et aucun fragment ne provient de couches scellées (cf. carte 1-6 et carte 2).

Groupe/Type	Quantité	Provenance	Contexte archéologique
PBB	45	Dehua ou Anxi	Surface, US 590, 595, 598, 601, 602, 603, 606, 619, 620, 621, 630, 637, 645, 653, 677, 700, 710, 759, 761, 801, 806, 809, 815, 821, 839, 841
PMB	3	Fours du Fujian	US 635, 815
PDPER	2	Fours du Fujian ?	US 801

2.2. Réflexions sur les réseaux d'approvisionnement en Chine

Jusqu'à ce jour, les fours suivants ont pu être identifiés comme centres de provenance de la céramique chinoise découverte à Sharma : Longquan, Jingdezhen, Nanfeng, Guangchang, Zhangzhou, Jiangxi, Dehua, Anxi, Fujian, Yue, etc. Les fours de Longquan au Zhejiang, Jingdezhen au Jiangxi, Nanfeng au Jiangxi, Guangchang au Jiangxi, Zhangzhou au Fujian, Dehua au Fujian, Anxi au Fujian, Yue au Zhejiang, etc. Ces fours ont produit des céramiques destinées à l'exportation vers le Yémen et vers d'autres régions du monde arabo-persique. Il est donc légitime de se poser la question de savoir s'il existe des réseaux de

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

relations privilégiées que les marchands de Sharma auraient établis avec ces centres céramiques du Jiangxi pendant cette période ? Aujourd'hui, on ne dispose d'aucune source concernant la circulation de marchands étrangers dans la Chine méridionale intérieure. D'après des travaux d'historiens des Song, l'organisation du commerce d'outre-mer est structurée dès le XI^e^ siècle, période où on voit s'installer dans des villes portuaires des courtiers intermédiaires se chargeant de mettre en relation les marchands voyageant entre les continents et ceux venus de régions intérieures chinoises [28]. Les ports constitueraient de fait le cœur des échanges.

L'importation de la céramique chinoise semble débuter à Sharma vers la fin du X^e^ siècle. Dans cette phase II, au moins trois réseaux d'approvisionnement sont repérables : les ports du Zhejiang, notamment celui de Ningbo, pour les fours de Yue [29] ; le port de Yangzhou au Jiangsu pour les fours de Yue au Zhejiang, ceux de Jingdezhen, de Nanfeng au Jiangxi et ceux de Fanchang dans l'Anhui [30] ; les ports de Canton et de Chaozhou pour les céramiques du Guangdong.

Pour la phase III, les ports du Guangdong semblent jouer un rôle primordial, et ce en raison de la quantité considérable des céramiques des fours du Guangdong et du Jiangxi. En fait, l'ancienne voie terrestre traversant le col Mei de la montagne Dayu a été de nouveau ouverte après restauration en 1063 [31]. Ainsi, la Chine intérieure est reliée à la façade maritime du Guangdong. Le Jiangxi constitue un des carrefours de ce réseau de transport par lequel les produits de luxe importés remontent à la capitale, l'actuelle ville de Kaifeng au Henan (cf. carte 1-3) [32]. Les céramiques des fours de Ganzhou au Jiangxi traduisent l'influence venant à la fois des fours de Jingdezhen et de ceux de Xicun. Elles montrent que l'exportation de la céramique de Jingdezhen se fait désormais essentiellement par le réseau fluvial du sud.

De plus, les imitations de grès à couverte verte des fours de Yaozhou au Shaanxi, identifiées dans plusieurs centres du Guangdong [33], permettent de penser que la céramique des fours de Yaozhou était peut-être exportée depuis le Guangdong. Enfin, au moins six groupes de jarres en grès à couverte parmi les douze inventoriés proviennent de fours du Guangdong (cf. fig. 5), ce qui pourrait témoigner de l'existence d'un réseau de commerce particulier entre Sharma et les ports de la région.

Pour les phases III et V, au moins quatre groupes de céramiques proviennent du Fujian. Cependant, deux bols à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang au Fujian qui sont analogues au tesson S 118 du corpus de Sharma ont été retrouvés à proximité du port de Canton [34], ce qui laisse à penser que la production de renommée du Fujian n'était pas forcément exportée depuis les ports les plus proches.

[28] Liao Dake, « Songdai baomai shangren de kaocha », *Jianghuai luntan* 2, 1990, p. 4-14.

[29] Lin Shimin, « Zhejiang Export Green Glazed Wares : Ningbo Data », Ho Chuimei 1994, ed., *op. cit.*, p. 148-150.

[30] Yangzhou bowuguan, Yangzhou wenwu shandian, *Yangzhou gu taoci*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1996, p. 17.

[31] « Liu Mengzheng zhuan », *Songshi, juan* 263, Zhonghua shuju, Pékin, 1977, vol. 26, p. 9101.

[32] C'est dans le sud de la province, à Ganzhou, que les marchandises sont transbordées sur des bateaux de plus petite taille pour poursuivre la descente vers le sud. Dans le sens inverse, c'est dans le nord de la province, à Jiujiang, que les grands bateaux rencontrent le fleuve Yangzi.

[33] P. Y. K. Lam, « Decorative Techniques and Motifs in Guangdong Trade Wares of the Song Dynasty », R. M. Brown, ed., *Guangdong Ceramics from Butuan and other Philippines Sites*, Oriental Ceramics Society of the Philippines, Oxford University Press, Manille, Singapore, 1989, p. 47-59. Huiyang diqu wenhuaju, Huizhou shi wenhuaju, Guangdong sheng bowuguan, « Guangdong Huizhou Bei Song yaozhi qingli jianbao », *Wenwu* 8, 1977, p. 46-56, fig. 6-5.

[34] Shenzhen bowuguan, « Guangdong Shenzhen Song mu qingli jianbao », *Kaogu* 2, 1990, p. 133, fig. 3-7, 3-8, pl. 8-4.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La période d'apogée de l'importation de la céramique chinoise de Sharma correspond à la phase III. Nous constatons un déclin au cours de la phase IV. Celui-ci a sans doute des raisons internes relatives à l'histoire de Sharma [35]. Cependant, à l'autre bout de la chaîne, on assiste dès les années 1130 aux grands changements dans le commerce d'outre-mer [36]. En fait, l'installation de membres de la famille impériale à Quanzhou entre 1130 et 1190 et leur mainmise sur le commerce extérieur de la ville [37] ont fortement modifié le paysage économique des régions côtières du Sud [38]. Les ports du Guangdong, tout en restant actifs, connaissent alors une période de restriction.

3. CONCLUSION

Au terme de cette étude préliminaire, il convient de rappeler les principaux points témoignant de l'intérêt particulier du site de Sharma pour l'étude du commerce maritime de la céramique chinoise.

L'importation de la céramique chinoise à Sharma se divise en six phases allant de la fin du IX^e^ siècle jusqu'aux XVII^e^-XVIII^e^ siècles. Grâce à la chronologie des porcelaines *qingbai* et des grès à couverte verte des fours de Yue au Zhejiang, la période principale a pu être fixée assez précisément entre la fin du X^e^ et au plus tard le milieu du XII^e^ siècle. Elle est caractérisée par un engouement pour les porcelaines *qingbai*, notamment celles du Jiangxi, et par d'éventuels réseaux d'échanges privilégiés avec les ports du Guangdong.

Cependant, l'éventail de la céramique chinoise importée à Sharma est remarquablement large. Nous avons identifié 58 groupes céramiques distincts et une dizaine de fours. À l'exception du groupe GCV IV, elle provient des fours de Chine méridionale. L'importation chinoise à Sharma est constituée, à l'exception des jarres, d'objets de la vie quotidienne : de la vaisselle de table telle que bols, bassins, plats, bouteilles, verseuses, petites boîtes et des ustensiles de cuisine (bassins en grès à couverte brun-noir et à décor estampé du Guangdong, GCBN IV, et bassins-mortiers en grès sans couverte du Guangdong, GSC). Elle comprend à la fois des productions d'exportation courantes : GCBN IV [39], GDP I et II [40], PQB Ia[41] et PQB XXIX [42] et d'autres groupes céramiques qui sont jusqu'ici peu connus sur les marchés extérieurs pour la période des XI^e^-XIII^e^ siècles : les terres cuites à glaçure plombifère verte (TCGPV), les grès à couverte verte des fours de Yaozhou au Shaanxi (GCV IV), les bols à thé en grès à couverte brun-noir des fours de Jianyang au Fujian (GCBN I), les grès à couverte brun-noir des fours de Ganzhou au Jiangxi (GCBN II), les bassins-mortiers en grès sans couverte du Guangdong (GSC).

[35] Voir l'article d'A. Rougeulle dans ce volume.

[36] B. So, *Prosperity, Region and Institutions in Maritime China, the South Fukien Pattern, 946-1368*, Harvard University Press, Cambridge, Londres, 2000.

[37] W. Chaffee, « The Impact of the Song Imperial Clan on the Overseas Trade of Quanzhou », A. Schottenhammer 2001, ed., *The Emporium of the World. Maritime Quanzhou, 1000-1400*, Brill, Leiden, Boston, Köln, 2001, p. 13-46.

[38] H. R. Clark, *Community, Trade, and Networks : Southern Fujian Province from the Third to the Thirteenth Century*, Cambridge University Press, Cambridge, 1991.

[39] M.-F. Dupoizat, « Céramique chinoise », *in* : C. Guillot, dir., *Histoire de Barus. Le site de Lobu Tua, II, Étude archéologique et Document,* Cahiers d'Archipel, Paris, 2003, p. 145, fig. 7, 8.

[40] M. Pirazzoli-t'Serstevens, « La céramique chinoise de Qal'at al-Suhâr », *Arts asiatiques*, vol. 43 (1988), p. 87-105, fig. 21, 22 ; M. Pirazzoli-t'Serstevens, « Chinese Ceramics Excavated in Bahraîn and Oman », *in* : *Mikami Tsugio hakushi kiju kinen ronbun shû*, Kôkogaku hen, Heibonsha, Tôkyô, 1985, p. 315-335, pl. 3/2.

[41] M. Pirazzoli-t'Serstevens 1985, *op. cit.*, pl. 7/1.

[42] P.Y.K. Lam 1989, *op. cit.*, p. 102 pl. 78.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

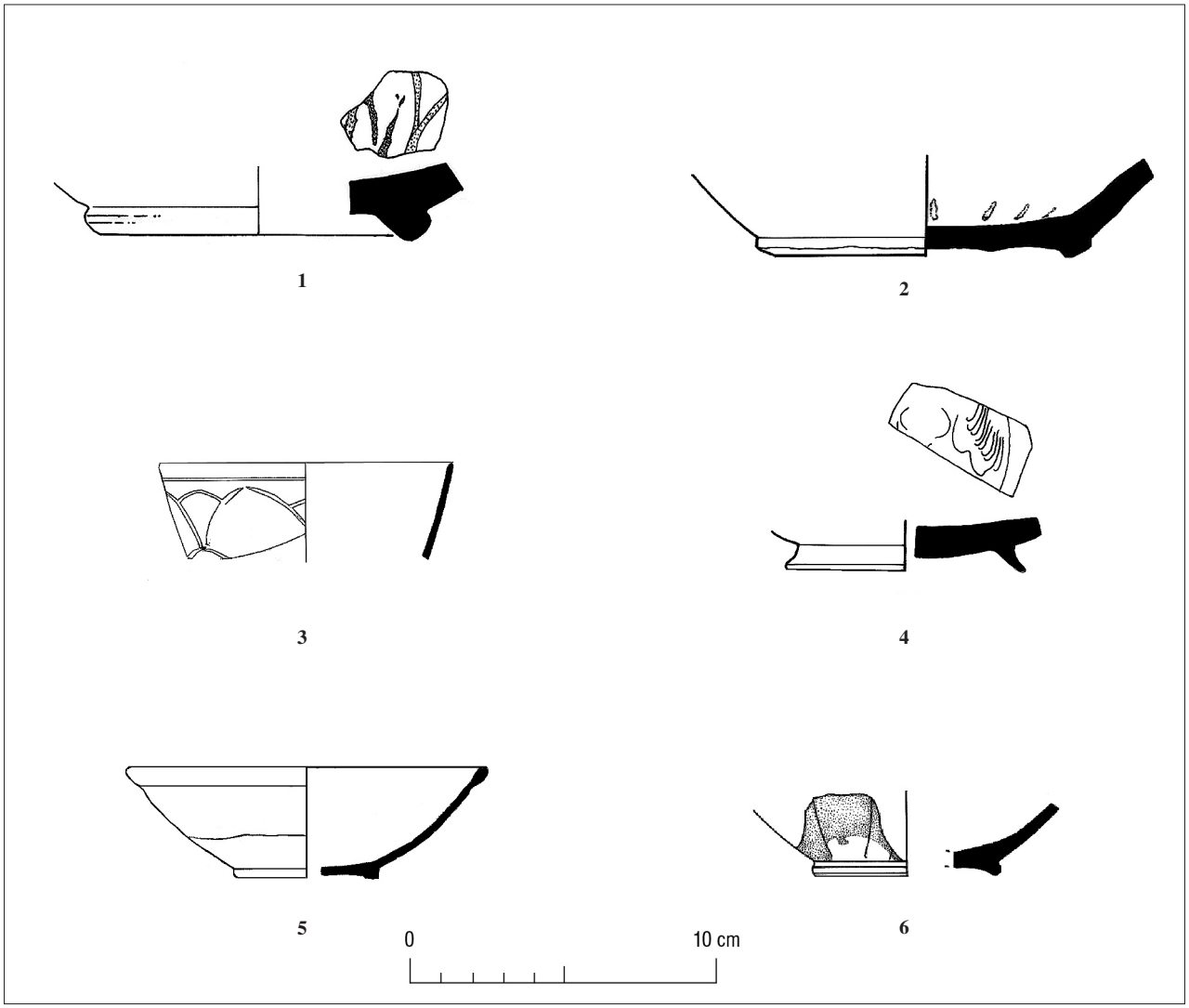


Fig. 1. Céramiques des phases I et II.

1. SHA S 111, groupe GDP I, fragment de fond de bol en grès grossier et poreux, présence d'une couche d'engobe blanc, décor peint en brun de fer sous couverte transparente jaunie, base et pied non couverts. Fours de Changsha. 2e moitié du IXe-début du Xe siècle. Référence : Changsha yao ketizu, *Changsha yao*, Zijincheng chubanshe, Pékin, 1995, p. 237, fig. 559.

2. SHA S 395, groupe GCV Ia, fragment de fond de bol en grès beige foncé aux grains moyens et compacts, couverte vert olive, 4 cicatrices longues (2 cm) sur le fond et 4 autres sur le pied. Fours de Yue. 2e moitié du IXe-début du Xe siècle. Référence : Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Beijing daxue kaogu wenboyuan, Cixi shi wenwu guanli weiyuanhui, « Zhejiang Yue yao Silongkou yaozhi fajue jianbao », *Wenwu* 11, 2001, p. 23-42, fig. 6-1.

3. SHA 522-1, groupe GCV Ib, fragment de bord en grès gris moyen aux grains fins et serrés, couverte vert olive, pétales de lotus gravés en superposition couvrant la paroi extérieure. Fours de Yue. Fin du Xe-début du XIe siècle. Référence : Zhejiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Beijing daxue kaogu wenbo xueyuan, Cixi shi wenwu weiyuanhui 2002, *op. cit.*, pl. couleur 328. Pour la pièce proche exhumée de la tombe datée de 998, cf. Zhejiang sheng bowuguan, *Zhejiang jinian ci*, Wenwu chubanshe, Pékin, 2002, pl. 198.

4. SHA S 377, groupe GCV Ic, fragment de fond de bol ou de petit plat, grès gris moyen aux grains fins et compacts, couverte vert olive foncé, fine incision au motif d'oiseau. Fours de Yue. Fin du Xe-début du XIe siècle. Référence : Cixi shi bowuguan, *Shanglinhu Yue yao*, Kexue chubanshe, Pékin, 2002, p. 81, 82, fig. 41-1, 41-4, 41-6, 41-7 et p. 140, fig. 68-10. Pour la pièce analogue exhumée de la tombe du couple de la princesse Chen morte en 1018, cf. Neimenggu zizhiqu wenwu kaogu yanjiusuo, Zhelimumeng bowuguan, *Liao Chenguo gongzhu mu*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1993, fig. 33-1, pl. couleur 13-3.

5. SHA S 384, groupe PQB Ia, fragment à profil complet de bols à bord en bourrelet. Fours de Jingdezhen ou fours de Fanchang. Fin du Xe-début du XIe siècle. Référence : pour le site de Fanchang, cf. Chen Yanling, « Fanchang yao qi youse ji zaoxing gongyi », *Wenwu yanjiu*, vol. 10, 1995, p. 71-80, fig. 1-1.

6. SHA S 159, groupe PQB Va, fragment de fond de bol en porcelaine *qingbai* à couverte transparente laiteuse légèrement bleutée, paroi extérieure recouverte de pétales de lotus découpés superposés. Fours du Jiangxi ou de Chaozhou (Guangdong). Fin du Xe-début du XIesiècle. Référence : pour la jarre au décor analogue exhumée de la tombe datée de 997, cf. Beijing shi wenwu gongzuodui, « Liao Han Yi mu fajue baogao », *Kaogu xuebao* 3, 1984, p. 361-381, fig. 6-9. Pour la pièce similaire de Jingdezhen exhumée de la tombe datée de 1025, cf. Ruichang xian bowuguan, « Jiangxi Ruichang faxian liang zuo Bei Song jinian mu », *Wenwu* 1, 1986, p. 70-72, fig. 3. Pour une pièce analogue exhumée sur le site des officines de potiers de Ganzhou, cf. Li Haigen, « Ganzhou Qilizhen yao Wutoutang chutu ciqi », *Jiangxi wenwu* 4, 1990, p. 24-30, fig. 2-3.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

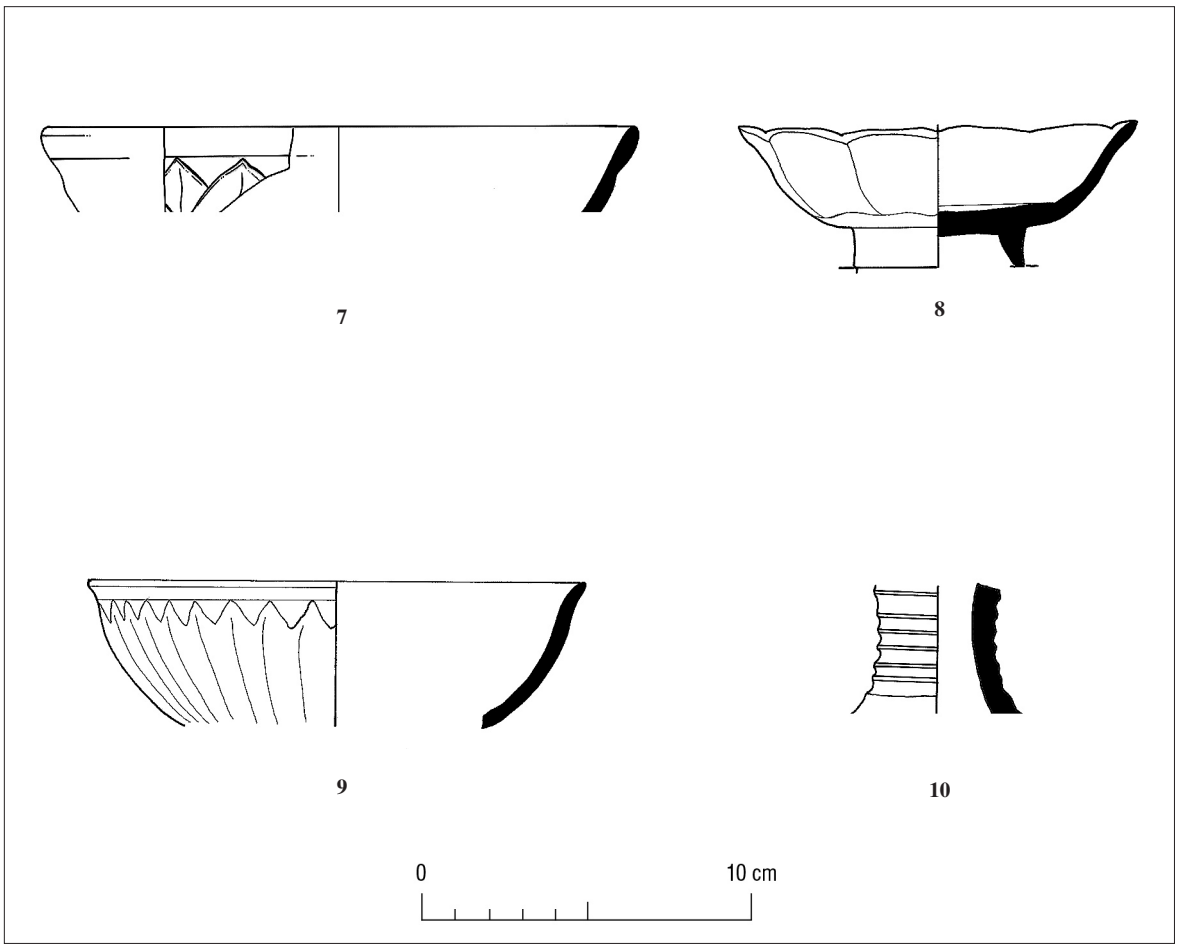


Fig. 1 (suite). Céramiques des phases I et II.

7. SHA S 402, groupe PQB Vb, fragment de bord de bol à pétales de lotus découpés sur la paroi extérieure. Fours du Jiangxi. Fin du Xe-début du XIe siècle.
8. SHA 569-1, groupe PQB IIa, fragment à profil complet de bols à paroi et bord lobés, concrétions brun foncé sur la base en biscuit. Fours de Jingdezhen. Première moitié du XIe siècle.
9. SHA S 350, groupe PQB X, fragment de bord de bol à pétales de chrysanthème gravé couvrant l'ensemble de la paroi extérieure. Fours de Xicun ou de Ganzhou. Fin du Xe-début du XIe siècle. Référence : Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui 1987, *op. cit.*, pl. 34-3 ; Jiangxi sheng wenwu kaogusuo, Ganzhou diqu bowuguan, Ganzhou shi bowuguan, « Jiangxi Ganzhou Qilizhen yaozhi fajue jianbao », *Jiangxi wenwu* 4, 1990, p. 3-23, fig. 7-8, 8-3, 8-8.
10. SHA 589-1, groupe PQB XXIII, fragment de col resserré de bouteille ou de verseuse. Fours du Guangdong. 2e moitié du Xe-début du XIe siècle.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

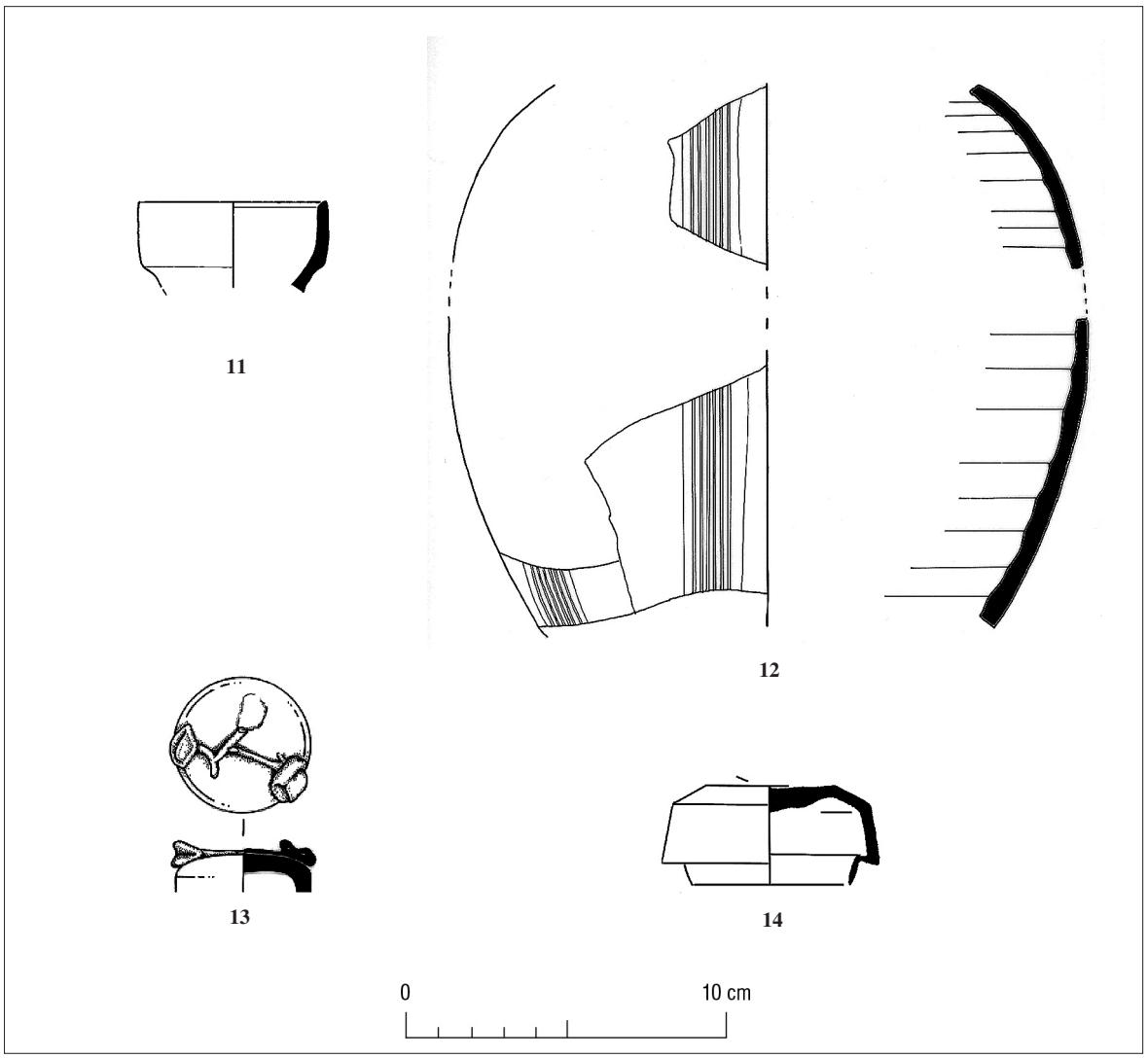


Fig. 1 (suite). Céramiques des phases I et II.

11. SHA S 246, groupe PQB XXIII, fragment d'ouverture de verseuse de forme cylindrique. Fours du Guangdong. 2e moitié du Xe-début du XIe siècle.
12. SHA S 357, groupe PQB XXIV, fragment d'ouverture de verseuse en forme de coupe. Fours du Guangdong. 2e moitié du Xe-début du XIe siècle.
13. SHA 856-1, groupe PQB XXVI, trois fragments de panse d'une même bouteille à décor de rainures verticales en relief. Fours du Guangdong. Fin du Xe-première moitié du XIe siècle. Référence : Fung Ping Shan 1985, *op. cit.*, p. 108 pl. 33.
14. SHA S 173, groupe PQB XXVIIIa, fragment de couvercle de petite boîte avec un rameau fleuri rapporté, fours de Jingdezhen au Jiangxi. Première moitié du XIe siècle. Référence : pour une petite boîte à décor rapporté exhumée de la tombe datée de 1038, cf. Peng Shifan et Fan Fengmei 1998, *op. cit.*, pl. 7.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

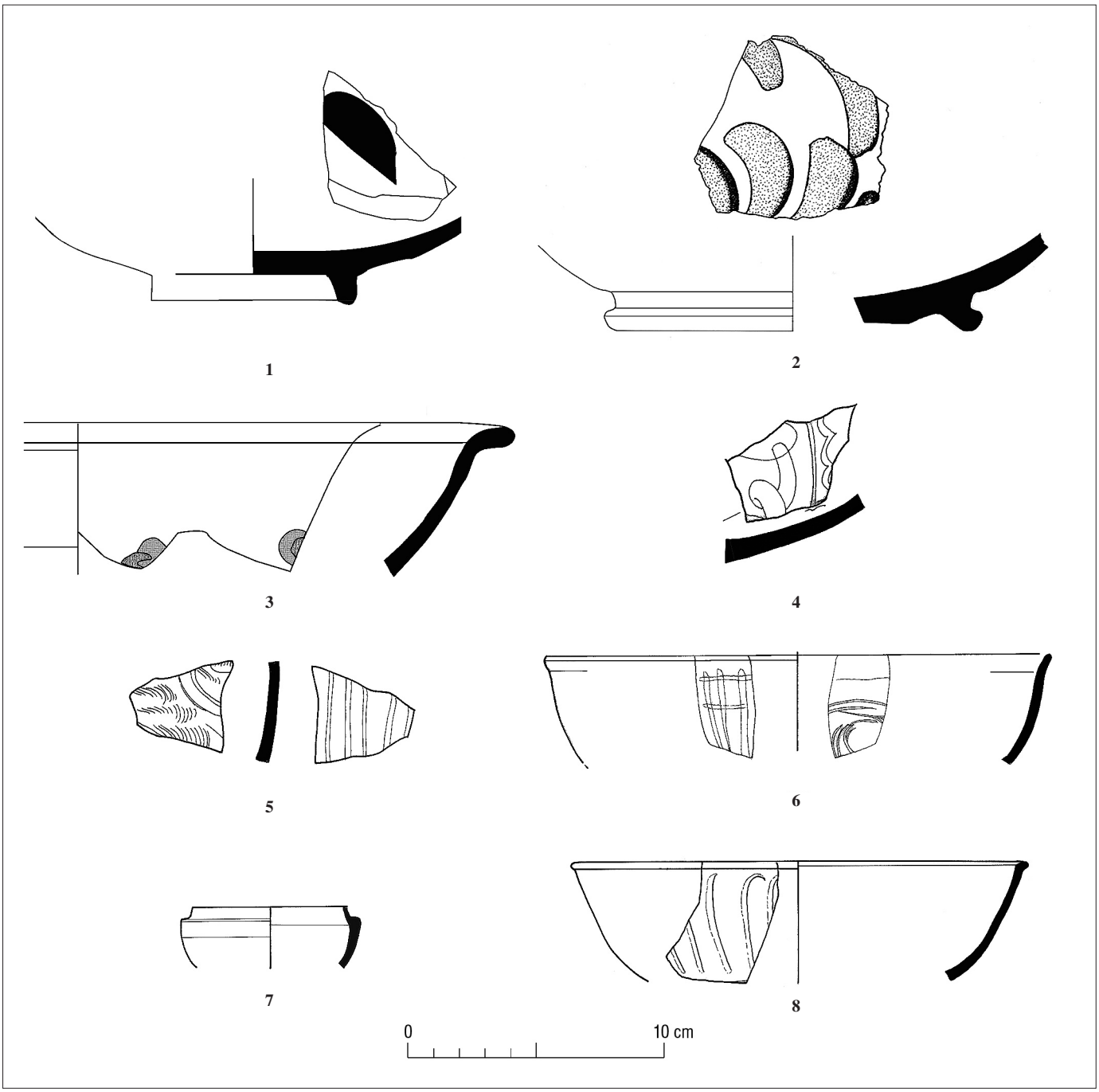


Fig. 2. Les grès de la phase III.

Les grès à décor peint en brun de fer sous couverte

1. SHA S 113, groupe GDP IIa, fragment de fond de bol, grès chamois grossier revêtu d'engobe brun rouille. Fours de Nanhai au Guangdong. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle ? Référence : P.Y.K. Lam 1989, *op. cit.*, p. 49.

2. SHA S 1, groupe GDP IIb, fragment de fond de bol, grès chamois. Fours de Xicun. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle. Référence : Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui, 1987, *op. cit.*, fig. 30.

3. SHA 563-1, groupe GDP IIb, fragment de bord de grand bol. Fours de Xicun. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle.

4. SHA S 241, groupe GDP IIc, fragment de paroi, grès chamois, décor peint en brun de fer sous couverte associé au décor gravé. Fours de Xicun. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle. Référence : Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui 1987, *op. cit.*, fig. 32.

Les grès à couverte verte

5. SHA 720-1, groupe GCV Id, fragment de paroi en grès à grains fins et serrés de couleur gris foncé, décor de fine incision sur paroi intérieure et pétales de chrysanthème gravé couvrant l'ensemble de la paroi extérieure, couverte vert olive. Fours de Yue. 2e moitié du XIe siècle.

6. SHA S 244, groupe GCV Id, fragment de bord de bol en grès à décor incisé, pâte et couverte identiques à celles du fragment SHA 720-1. Fours de Yue. 2e moitié du XIe siècle.

7. SHA 589-1, groupe GCV Ie, fragment de panse de petite boîte à bord en retrait en biscuit, grès gris moyen aux grains fins et serrés, couverte vert olive en fine couche, décor au peigne sur panse. Fours de Yue. 2e moitié du XIe siècle.

8. SHA 877-1, groupe GCV IIIa, fragment de bord de bol, grès aux grains moyens, couverte vert olive, pétales de chrysanthème gravés couvrant la paroi extérieure. Fours du Fujian ou du Guangdong. 2e moitié du XIe siècle. Référence : Fung Ping Shan Museum 1985, *op. cit.*, p. 103 pl. 25.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

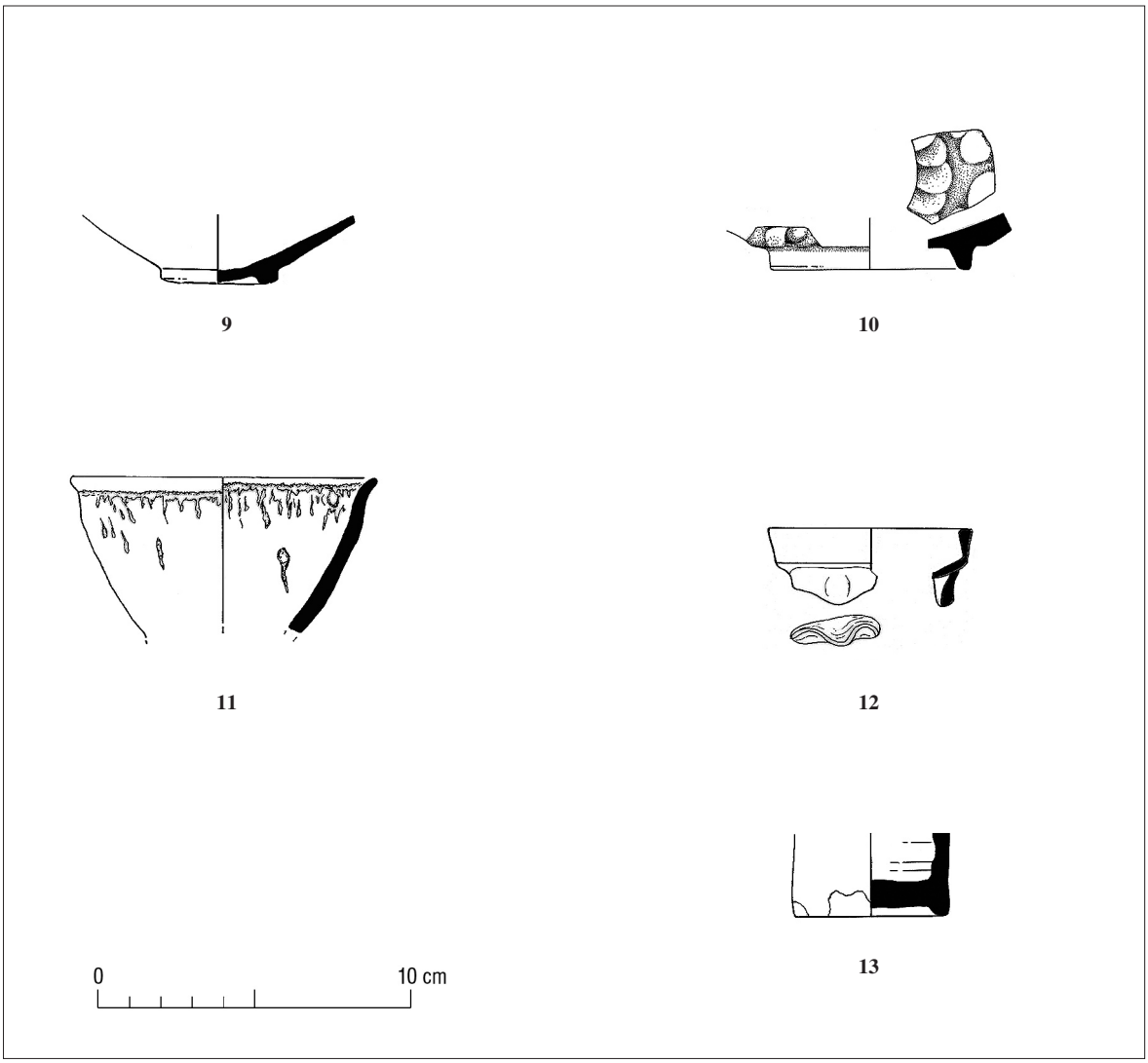


Fig. 2 (suite). Les grès à décor peint en brun de fer sous couverte.

9. SHA S 114, groupe GCV IVa, fragment de fond de bol, grès fin de couleur beige gris, base en biscuit rougi au feu, découpage du pied effectué après l'application de la couverte, couverte vitrifiée de couleur vert olive, présence d'une fine couche blanche entre le corps et la couverte, zone d'interaction formée lors de la cuisson, décor estampé en faible relief dans une composition serrée. Fours de Yaozhou au Shaanxi. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle. Référence : Shaanxi sheng kaogu yanjiusuo, *Songdai Yaozhou yaozhi*, Wenwu chubanshe, Pékin, 1998, fig. 84-6.

10. SHA S 117, groupe GCV IVb, fragment de fond de bol, grès gris blanchâtre, grains moyens, peu d'impuretés, couverte verte en couche épaisse, très vitrifiée, beaucoup de grosses bulles d'air visibles à l'œil nu, grosses craquelures, base et pied annulaire non recouverts, décor estampé de séries de spirales attachées organisées en courbe. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle. Imitation de grès à couverte verte des fours de Yaozhou (fours de Xicun ?). Référence : pour le centre de Xicun, cf. Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui 1987, *op. cit.*, fig. 3-4, 41.

Les grès à couverte brun-noir.

11. SHA S 118, groupe GCBN I, fragment de bord de bol à ouverture resserrée au profil complet, grès gris foncé aux grains grossiers, couverte noire aux reflets métalliques en très épaisse couche formant de grosses gouttes autour du pied sur la paroi extérieure, le bord recouvert d'une fine couche de couverte apparaissant en brun, de grosses taches ferrugineuses formant des stries, résultat dit de « transformation dans le four ». Fours de Jianyang au Fujian. Première moitié du XIIe siècle. Référence : Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo, Fujian sheng bowuguan, « Fujian Jianyang xian Shuiji Bei Song Jian yao yizhi fajue jianbao », *Kaogu* 12, 1990, fig. 2-1, p. 1088.

12. SHA 854-1, groupes GCBN II, fragment d'ouverture de verseuse ou de bouteille munie d'une anse torsadée rapportée, en grès de couleur beige aux grains fins et crayeux, couverte en fine couche de couleur brun rougeâtre aux reflets métalliques, excellente adhérence et qualité. Fours de Ganzhou. 2e moitié du XIIe siècle. Référence : pour un bol exhumé du site des fours de Ganzhou présentant les mêmes caractéristiques de pâte et de couverte, cf. Fan Changshen, ed., *Fengcheng guibao. Jiangxi peihe jiben jianshe chutu wenwu jingping*, Jiangxi meishu chubanshe, Nanchang, 1999, fig. 3-47.

13. SHA S 119, groupe GCBN III, fragment de fond d'une petite boîte cylindrique en grès blanchâtre et rougi au feu dans les parties non recouvertes, couverte brun très foncé en couche plutôt épaisse sans craquelures. Fours du Guangdong. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle. Référence : Fung Ping Shan Museum 1985, *op. cit.*, p. 136 pl. 88, p. 137 pl. 90.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

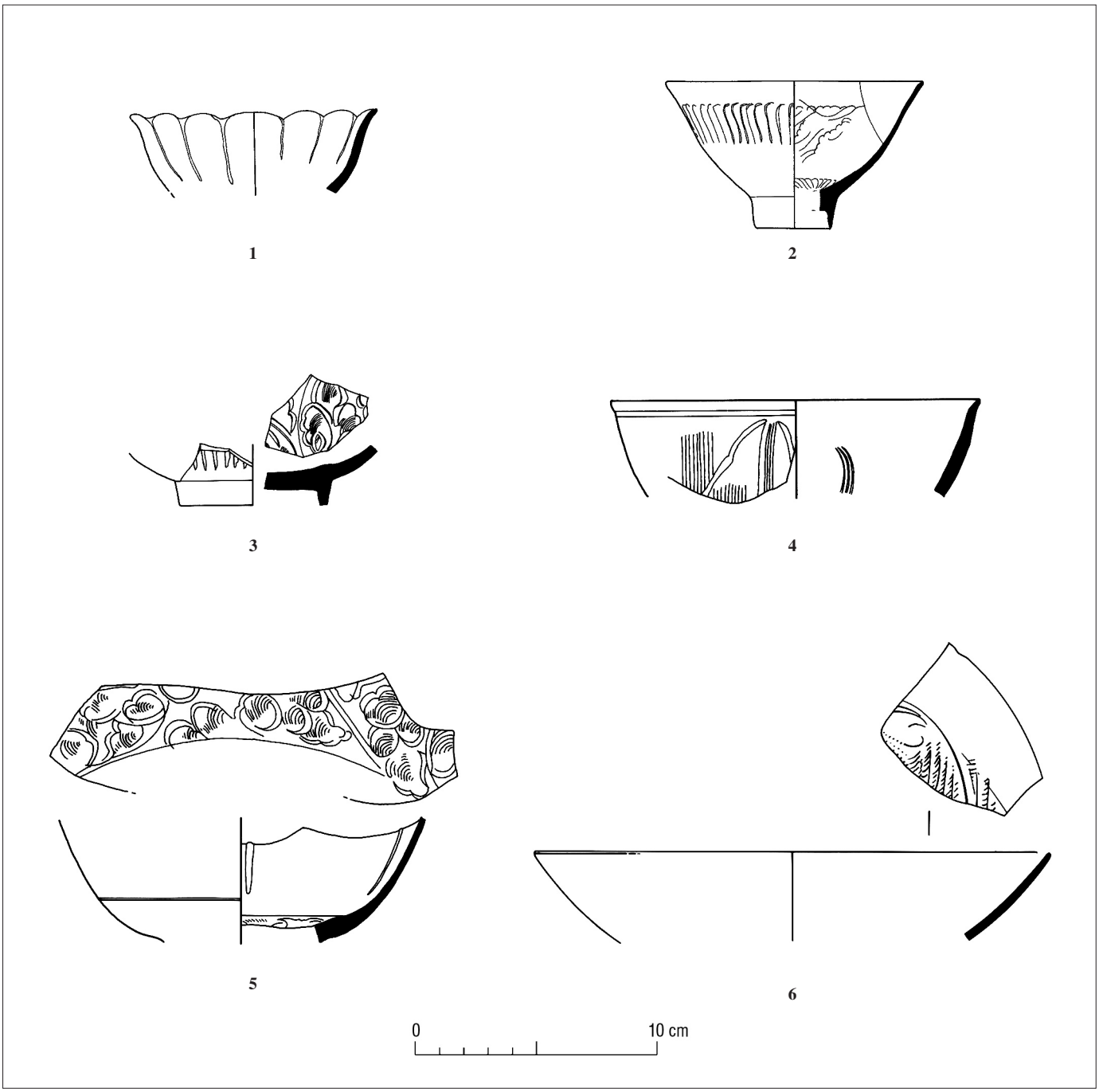


Fig. 3. Les porcelaines de la phase III.

1. SHA S 254, groupe PQB IIb, fragment de bord de bol ou de petit plat en porcelaine fine à bord et paroi lobés. Fours du Jiangxi. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle.
2. SHA 506-1, groupe PQB VIIb, fragment à profil complet de bol en porcelaine fine à pétales de chrysanthème finement gravés sur la paroi extérieure et incision au motif végétal sur la paroi intérieure, le pourtour intérieur du pied moins profond que le pourtour extérieur, traces brunes d'un support de cuisson en disque sur la base en biscuit. Fours de Jingdezhen. Fin du XIe-début du XIIe siècle. Référence : pour une pièce similaire exhumée d'une tombe datée des environs 1100, cf. Qi Fengyi, Xu Ji, « Liaoning Jianchan Guishan yi hao Liao mu », *Wenwu* 3, 1985, p. 48-55, fig. 7-1.
3. SHA S 375, groupe PQB VIII, fragment de fond de bol en porcelaine fine dont le corps est plus épais que celui du groupe PQB VII, décor incisé sur la paroi intérieure et pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure. Fours de Jingdezhen. 2e moitié du XIe-début du XIIe siècle.
4. SHA S 433, groupe PQB IXa, fragment de bord de bol en porcelaine fine à décor incisé rehaussé au peigne sur la paroi extérieure. Fours de Jingdezhen. 2e moitié du XIe siècle. Référence : Jiangxi sheng kaogu yanjiusuo, Jingdezhen lishi bowuguan 2001, *op. cit.*, fig. 11-4 ; pour les fours de Nan'an au Fujian, cf. Ho Chuimei, « The Ceramic Boom in Minnan during Song and Yuan Times », *in* A. Schottenhammer (ed.), *op. cit.*, p. 237-282, pl. 1.
5. SHA 856-4, groupe PQB IXb, fragment de paroi de bol en porcelaine fine à décor incisé rehaussé d'un décor au peigne sur la paroi extérieure dans une composition serrée. Fours de Jingdezhen. 2e moitié du XIe siècle.
6. SHA 677-1, groupe PQB X, fragment de bord de bol en porcelaine fine à décor incisé sur fond pointillé. Fours de Jingdezhen. Tout début du XIIe siècle. Référence : pour deux pièces analogues exhumées d'une tombe datée de 1109, cf. Chen Dingrong, « Jiangxi Jinxi Song Sun Dalang mu », *Wenwu* 9, 1990, p. 18-21, fig. 2-1, 2-3.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

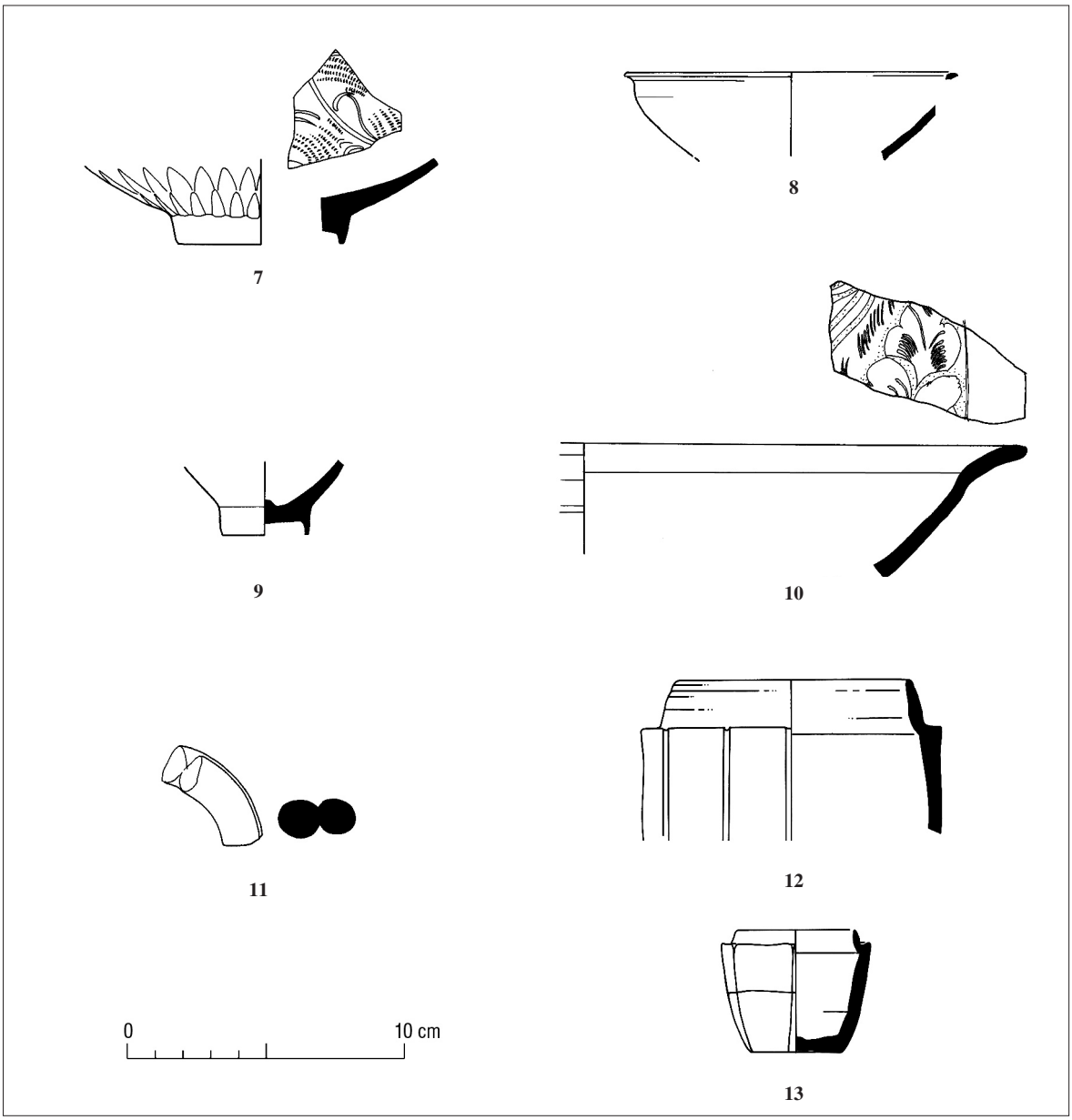


Fig. 3 (suite). Les porcelaines de la phase III.

7. SHA S 415, groupe PQB XIIIa, fragment de fond de bol en porcelaine fine à pétales de lotus couvrant l'ensemble de la paroi extérieure et à décor incisé sur fond pointillé identique à celui du groupe PQB IX. Fours de Jingdezhen. Début du XII^e siècle.

8. SHA S 260, groupe PQB III, fragment de bord de bol en porcelaine fine à bord resserré. Fours de Fanchang dans l'Anhui. 2^e moitié du XI^e-début du XII^e siècle. Référence : Chen Yanling 1995, *op. cit.*, fig. 1-5.

9. SHA S 423, groupe PQB XVI, fragment de fond de bol en porcelaine fine à pied annulaire haut et à base faiblement creusée présentant des traces brunes d'un support de cuisson en disque. Fours de Jingdezhen. 2^e moitié du XI^e-début du XII^e siècle.

10. SHA S 371, groupe PQB XIX, fragment de bord de grand bol ou de plat au corps épais à décor gravé d'un motif végétal sur la paroi intérieure. Fours de Xicun ou de Ganzhou. 2^e moitié du XI^e-début du XII^e siècle. Référence : pour les fours de Xicun, cf. Southeast Asian Ceramic Society, *A Ceramic Legacy of Asia's Maritime Trade : Song Dynasty Guangdong Wares and Other 11th-19th Century Trade Ceramics Found on Tioman Island*, Kuala Lumpur, 1985, fig. 37 ; pour les fours du Jiangxi, cf. Jiangxi sheng wenwu kaogusuo, Ganzhou diqu bowuguan, Ganzhou shi bowuguan 1990, *op.cit.,* fig. 9-15.

11. SHA 532-1, groupe PQB XXVII, fragment d'anse en double boudin de verseuse à panse lobée. Fours du Jiangxi. Milieu du XI^e siècle. Référence : pour une pièce entière exhumée d'une tombe datée de 1057, cf. Xue Yao, « Jiangxi Nancheng, Qingjiang he Yongxiu de Song mu », *Kaogu* 11, 1965, p. 571-576, pl. 9-3.

12. SHA S 172, groupe PQB XXXa, fragment de panse de boîte en porcelaine *qingbai* à décor de rainures verticales. Fours du Jiangxi ou du Guangdong. 2^e moitié du XI^e siècle. Référence : pour les fours de Xicun, cf. Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui 1987, *op. cit.*, pl. 28-7.

13. SHA S 6, groupe PQB XXXb, fragment de panse lobée de boîte en porcelaine *qingbai* fine. Fours de Jingdezhen. 2^e moitié du XI^e siècle. Référence : pour le site de Jingdezhen, cf. Jiangxi sheng kaogu yanjiusuo, Jingdezhen taoci lishi bowuguan 2001, *op. cit.*, fig. 20-4 ; pour une petite verseuse à panse lobée en porcelaine fine exhumée d'une tombe datée des environs 1070, cf. Wuxi shi bowuguan, « Jiangsu Wuxi Xingzhu Song mu », *Wenwu* 3, 1990, p. 19-22, fig. 6.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

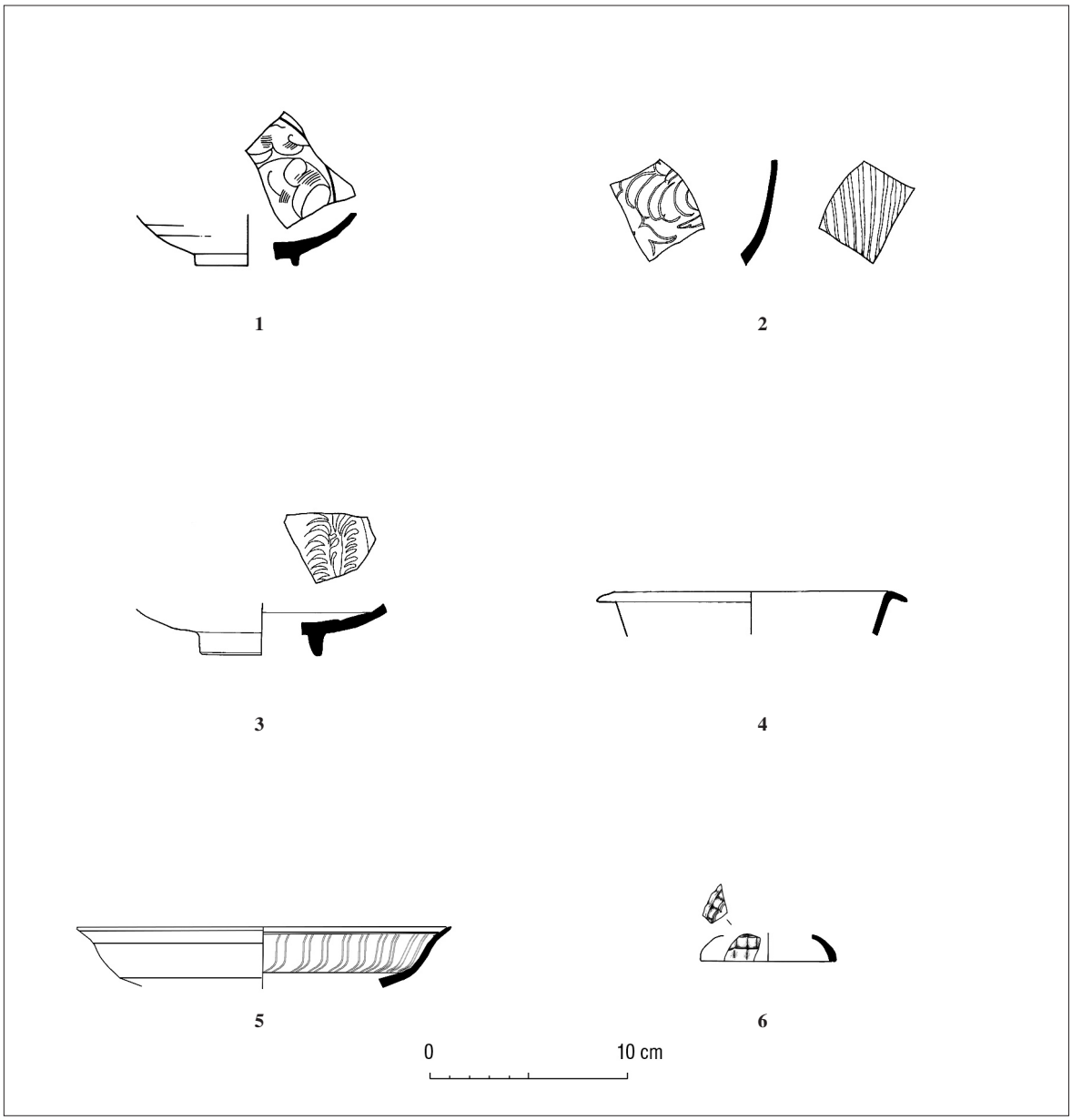


Fig. 4. Céramiques des phases IV et V.

1. SHA 915-1, groupe PQB XI, fragment de fond de bol ou de plat en porcelaine fine à décor incisé d'un motif végétal dans une composition aérée. Fours de Jingdezhen au Jiangxi. Milieu du XII^e siècle.

2. SHA 816-3, groupe PQB XIV, fragment de paroi de bol en porcelaine fine à décor estampé en creux sur la paroi intérieure et à pétales de chrysanthème gravés sur la paroi extérieure. Fours de Jingdezhen. Milieu du XII^e siècle.

3. SHA 901-1, groupe PQB XXI, fragment de fond de bol en porcelaine blanc gris à grains moyens, décor estampé en creux d'un motif de feuille de palmier. Fours de Xicun. Milieu du XII^e siècle. Référence : Idemitsu bijutsukan, *1949-1981 kinnen hakken no yôshi shutsudo Chûgoku tôji ten*, Idemitsu bijutsukan, 1982, fig. 202.

4. SHA 561-1, groupe PQB XII, fragment de bord de bol en porcelaine fine à lèvre horizontale soulignée par un double filet concentrique sur la paroi extérieure. Fours de Jingdezhen. Milieu du XII^e siècle.

5. SHA S 255, groupe PQB XV, fragment de bord de plat à une rangée de doubles « S » incisés sur le cavetto intérieur. Fours de Shiwan au Guangdong. Milieu du XII^e siècle. Référence : Southeast Asian Ceramic Society 1985, *op. cit.*, pl. 141, 142.

6. SHA S 401, groupe PQB XXIX, fragment de couvercle de petite boîte moulée, porcelaine *qingbai* fine. Fours de Jingdezhen. Début du XII^e siècle. Référence : pour une pièce analogue exhumée de la tombe de l'épouse d'un certain Bao Yongnian morte dans le premier quart du XII^e siècle, cf. Wu Xinghan, « Shilun Bao Zheng jiazu mu chutu ciqi yaokou ji xiangguan wenti », *Wenwu yanjiu*, vol. 10, 1995, p. 28-34, p. 34 fig. 8.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

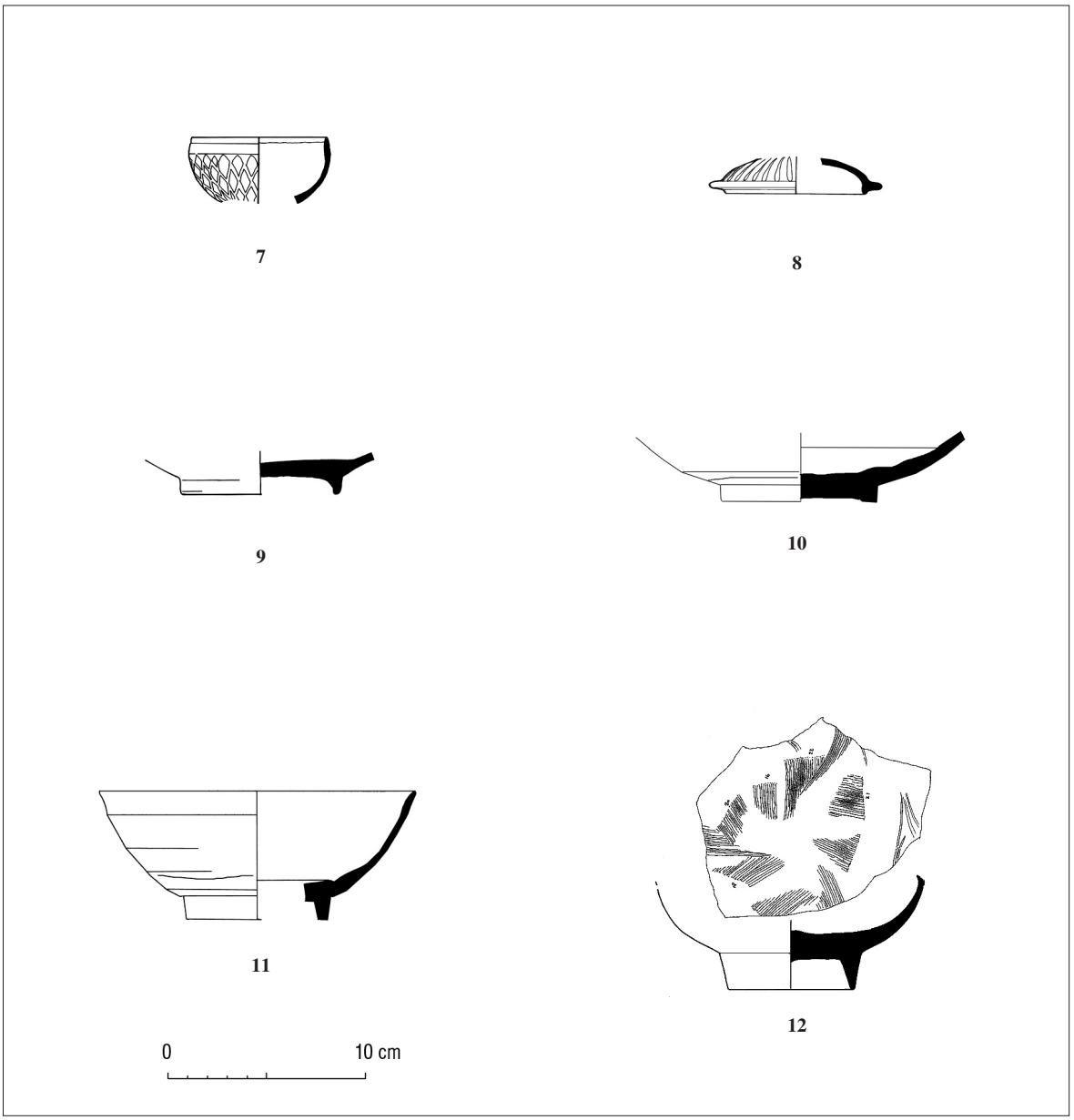


Fig. 4 (suite). Céramiques des phases IV et V.

7. SHA 893-1, groupe PQB XXXI, fragment de partie inférieure d'une petite boîte en porcelaine fine, décor de croisillons moulés. Fours de Jingdezhen. Milieu du XII^e^ siècle.

8. SHA S 394, groupe PQB XXXI, fragment de couvercle en dôme de petite boîte en porcelaine fine, décor moulé de rainures rayonnantes. Fours de Jingdezhen. Milieu du XII^e^ siècle.

9. SHA S 164, groupe XVII, fragment de fond de bol ou de plat en porcelaine fine, base non couverte et façonnage soigné. Fours de Jingdezhen. Milieu du XII^e^ siècle.

10. SHA S 452, groupe XXII, fragment de fond de bol en porcelaine *qingbai* à corps grossier et épais. Fours du Fujian ? XIII^e^ siècle ?

Les tessons datés plus approximativement.

11. SHA S 373, groupe PB I, fragment à profil complet de bol en porcelaine à grains moyens revêtue d'une couverte laiteuse semi-transparente, la partie inférieure de la paroi et la base non couvertes. Fours du Fujian. XI^e^-XII^e^ siècle.

12. SHA S 249, groupe PB II, fragment de bord de bol en porcelaine à grains moyens revêtue d'une couverte laiteuse semi-transparente, décor de peigne sur la paroi intérieure. Fours du Fujian. XI^e^-XII^e^ siècle. Référence : Zeng Fan 2001, *op. cit.*, p. 127 pl. 45 en bas à droite.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

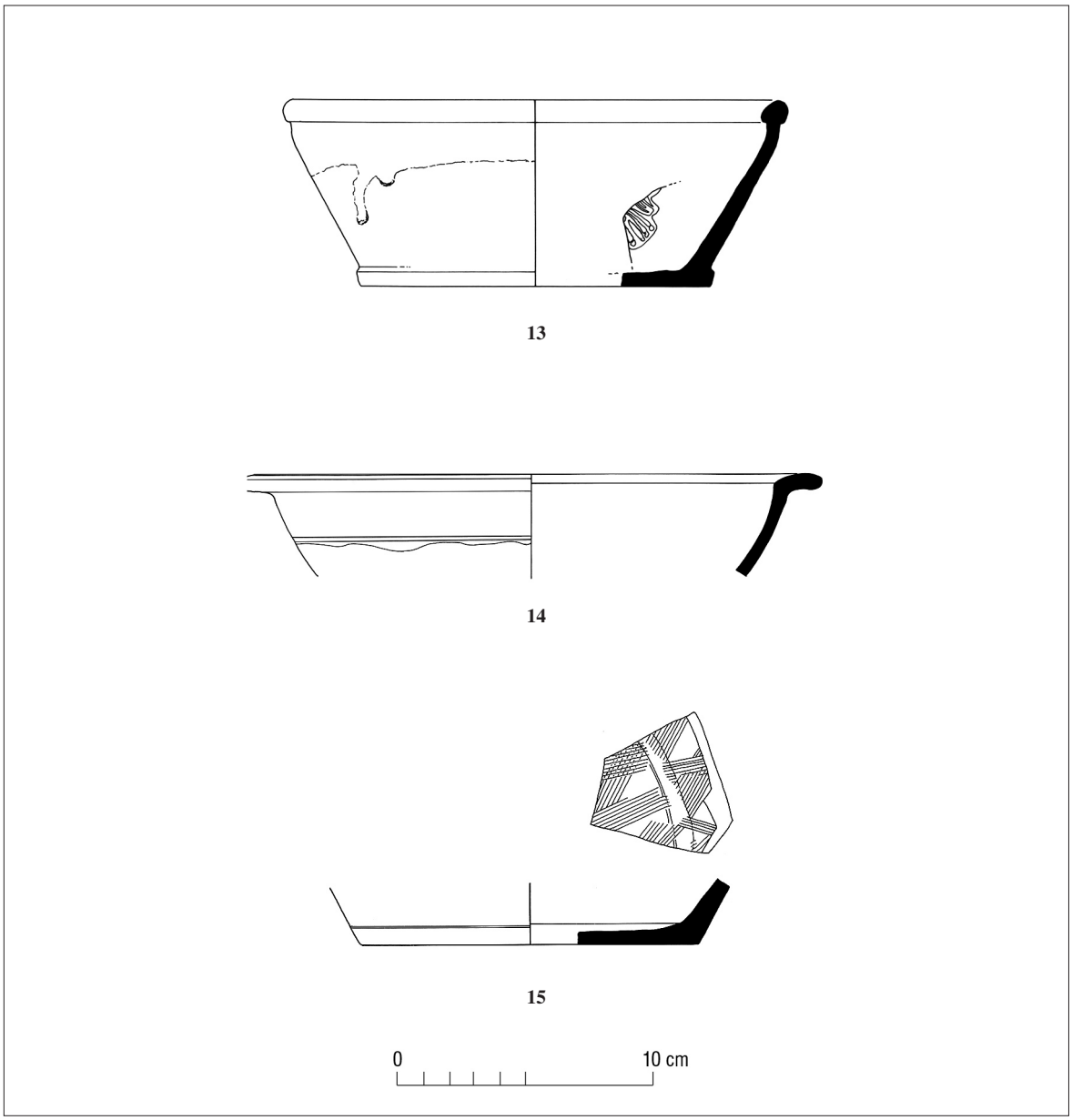


Fig. 4 (suite). Céramiques des phases IV et V.
Les tessons datés plus approximativement.

13. SHA S 121, groupe GCBN IVa, fragment à profil complet, grand bassin à bord presque horizontal recouvert d'une couche d'engobe brun, fond plat avec un faux pied annulaire ; grès crayeux allant du beige à l'ocre en passant par le chamois, texture grossière, beaucoup de particules noires ; couverte brun-noir, application irrégulière, assez mauvaise adhérence ; motif végétal ou animalier stylisé estampé sur le fond sous couverte ou sans couverte. Fours de Xicun. XI^e^-XIV^e^ siècle. Référence : Guangzhou shi wenwu guanli weiyuanhui 1987, *op. cit.*, fig. 17-8. Un autre fragment du même groupe présentant une couverte brun-noir aux petites taches bleutées dite « de transformation dans le four » (SHA 524-1) et un autre présentant un décor de sillons ondulés gravés sur la paroi extérieure (SHA S 469) proviennent des fours de Shiwan à Foshan au Guangdong. Référence : Foshan shi bowuguan, « Guangdong Shiwan yaozhi diaocha », *Kaogu* 3, 1978, p. 198, 199.

14. SHA 769-1, groupe GCBN IVb, fragment de bord de grand bassin-mortier en grès grossier recouvert d'une couche d'engobe brun. Fours de Xicun ? XI^e^-XIV^e^ siècle.

15. SHA 873-1, groupe GSC, fragment de fond de bassin-mortier à fond plat sans pied annulaire en grès beige chamois, grains grossiers, texture sèche, sans couverte ; croisillons en profonde gravure sur la paroi intérieure. Fours du Guangdong. XI^e^-XIV^e^ siècle.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

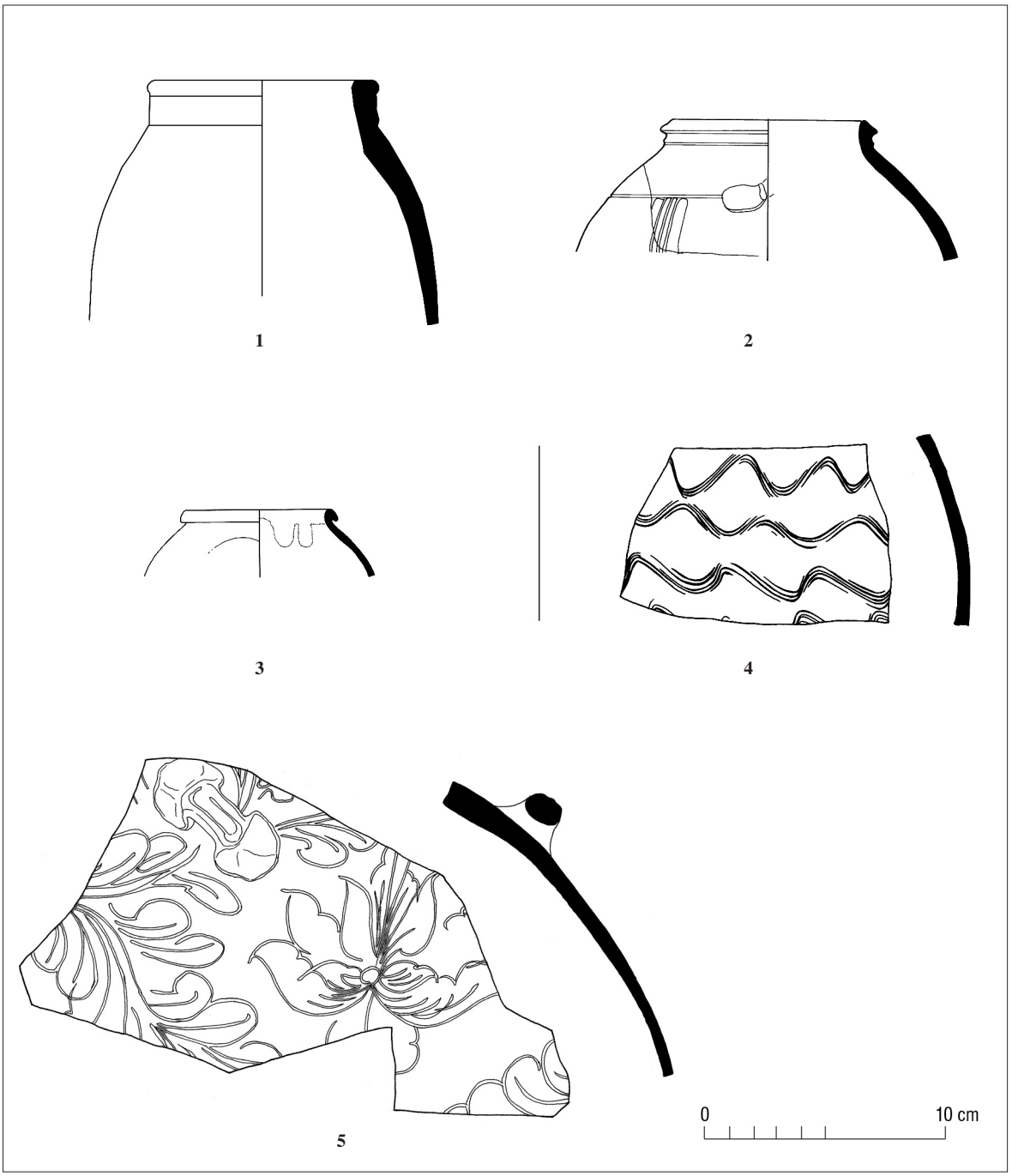


Fig. 5. Les jarres en grès à couverte.

1. SHA S 389, groupe JGC I, fragment de bord de jarre en grès beige clair, col court et droit se terminant par un bord droit, panse vraisemblablement oblongue, couverte vert olive qui pèle par endroits. Fours de Chaozhou. IX^e^-XI^e^ siècle. Référence : Guangdong sheng bowuguan 1981, *op. cit.*, p. 57 pl. 34-5.

2. SHA S 351, groupe JGC VIII, fragment de jarre en grès chamois ocre à grains grossiers et de texture peu serrée, lèvre externe découpée en biais et sans couverte, col à peine existant souligné par un filet concentrique en relief ; filet gravé parcourant la panse au niveau de l'emplacement d'une anse horizontale, sous lequel part un groupe de rainures verticales gravées ; couverte verte craquelée ; la partie supérieure de la face interne est revêtue de la même couverte. Fours du Guangdong. XI^e^ siècle (Nous remercions M.-F. Dupoizat pour l'identification et la datation de ce groupe de jarres.).

3. SHA 543-1, groupe JGC III, fragment de bord de jarre sans col et à grande ouverture éversée, engobe brun rouille sur le bord extérieur et sur la face interne, grès beige clair revêtu d'une couverte brun-noir en épaisseur irrégulière. Fours de Chine méridionale. X^e^-XIV^e^ siècle.

4. SHA 563-1, groupe JGC IV, fragment de panse de jarre à filets ondulés gravés évoquant les rides à la surface de l'eau, grès beige à grains moyens, couverte vert olive jaunie en fine couche, présence irrégulière de l'engobe brun sur la face interne. Fours de Suixi au Guangdong. XI^e^-XIV^e^ siècle. Référence : Fung Ping Shan Museum 1985, *op. cit.,* p. 39.

5. SHA 856-3, groupe JGC V, fragment de panse de jarre à décor gravé d'un rinceau de pivoine stylisé sous couverte olive jaune en fine couche, grès beige clair, petite anse horizontale rapportée. Fours du Guangdong. XI^e^-XIV^e^ siècle. Référence : R. M. Brown (ed.), *op. cit*., pl. 103.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

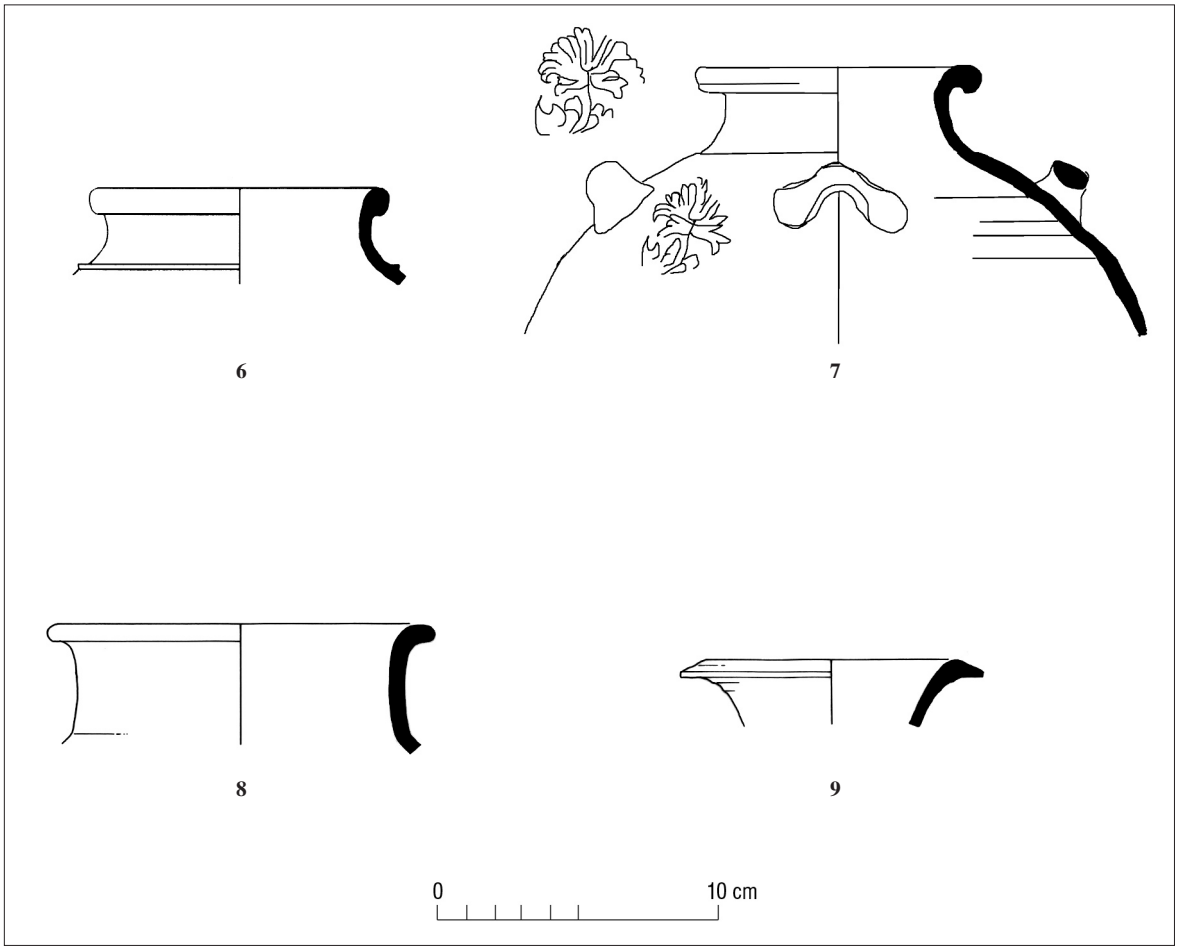


Fig. 5. Les jarres en grès à couverte.

6. SHA 702-2, groupe JGC VI, fragment de bord de jarre à lèvre roulée et à col court ; double filet concentrique en relief soulignant le départ de la panse ; grès beige gris dur revêtu d'une couverte brun olive, présence d'une couche d'engobe chocolaté sur la face interne. Fours du Sud. XI^{e}-XVI^{e} siècle.

7. SHA S 409, groupe JGC VIII, fragment de bord de jarre à col court et à lèvre roulée épaisse en biscuit beige clair ; grès beige gris revêtu d'une couverte vert olive ; quatre anses horizontales au niveau du départ de la panse entre lesquelles se trouvent quatre rameaux fleuris estampés ; bande de couverte sur la paroi intérieure au niveau du départ de la panse. Fours de Shiwan. XI^{e}-XIV^{e} siècle. Référence : Foshan shi bowuguan 1978, *op. cit.*, fig. 5-4.

8. SHA S 123, groupe JGC IX, fragment de bord de jarre à col cylindrique plutôt haut et à lèvre éversée, grès rose brique de texture peu serrée, couverte brun foncé de mauvaise adhérence qui pèle par endroits, présence de l'engobe brun sur la face interne au niveau du col. Fours de Chine méridionale ? XI^{e}-XIV^{e} siècle ?

9. SHA S 125, groupe JGC XI, fragment de bord de jarre en grès à grains grossiers de couleur beige gris, présence importante de particules noires et de vacuoles dans la pâte, couverte brun chocolaté de mauvaise adhérence, présence d'une couche d'engobe brun sur la face interne. Fours de Chine méridionale ? XI^{e}-XIV^{e} siècle ?

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

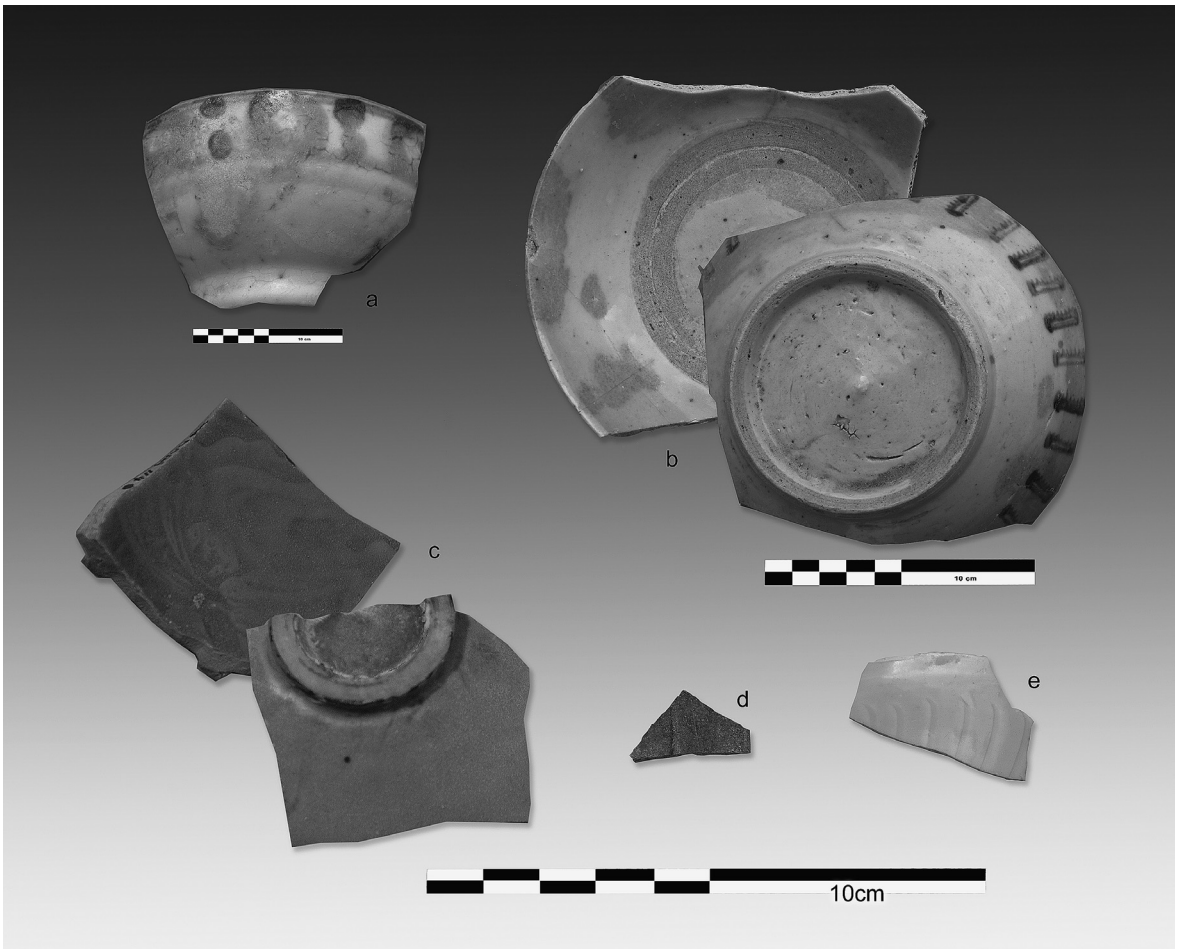


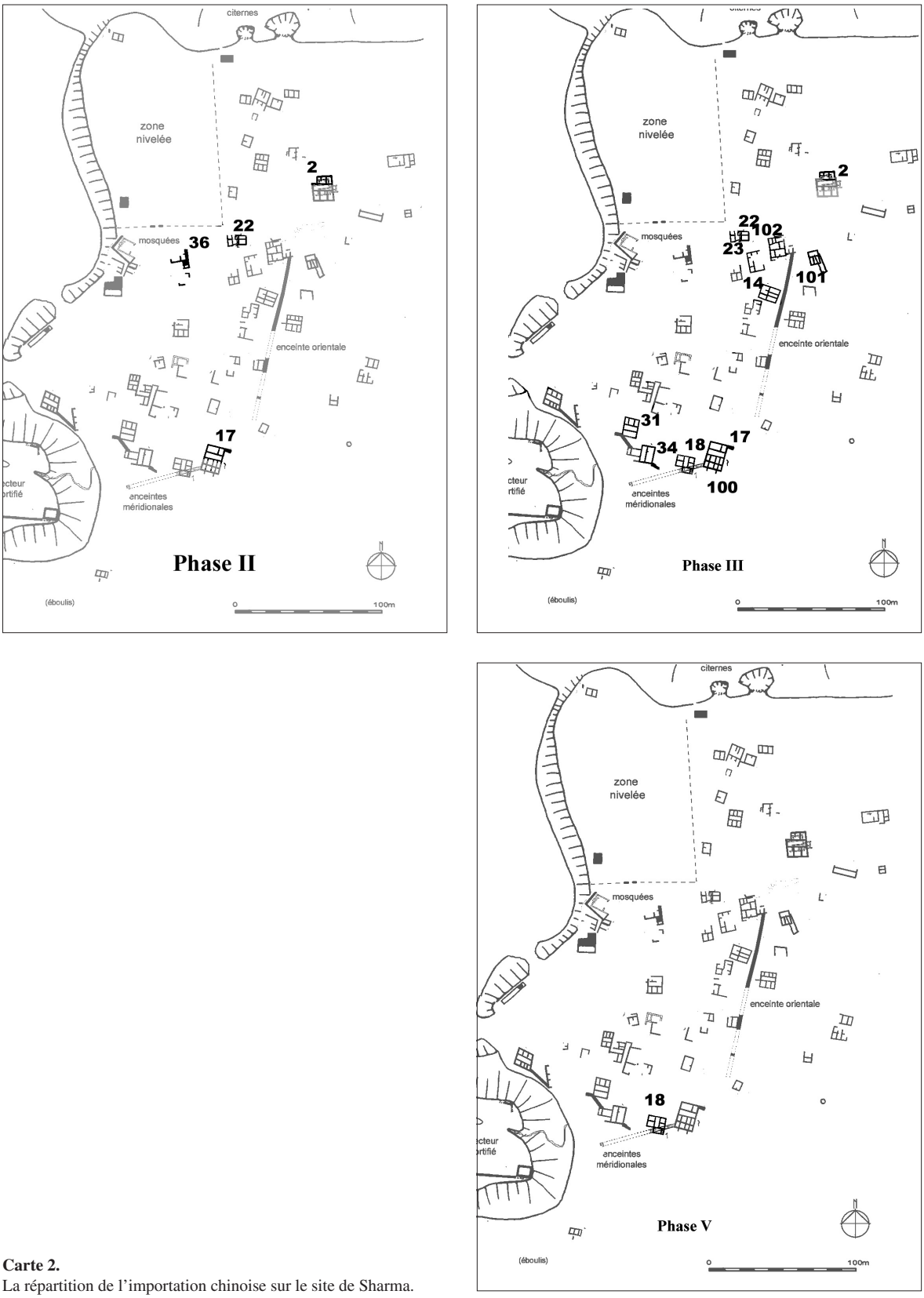
Fig. 6. La céramique chinoise importée à Sharma (photos).
a. SHA 841-1, groupe PBB I, fragment de bol à profil complet, porcelaine blanc gris à grains moyens, couverte translucide bleutée, le décor peint dans un bleu de cobalt dense et au contour flou. Fours de Dehua ou de Anxi au Fujian. XVII^e^-XVIII^e^ siècle.
b. SHA 790-1, groupe PBB II, fragment de plat à profil complet, porcelaine blanc gris à grains moyens présentant beaucoup d'impuretés, couverte translucide bleutée irrégulière, décor peint dans un bleu de cobalt sombre, façonnage grossier. Fours de Dehua ou d'Anxi. XVII^e^-XVIII^e^ siècle.
c. SHA S 114 (voir fig. 2-9).
d. Minuscule fragment de paroi de bol en terre cuite plutôt dure, glaçure verte métallique de bonne adhérence et sans craquelures. US 677. Fours du Fujian. XI^e^-XIII^e^ siècle.
Référence : pour les fours de Quanzhou au Fujian, cf. P. Hugues-Stanton, R. Kerr, *Kiln Sites of Ancient China. Recent Finds of Pottery and Porcelain*, Oriental Ceramic Society, Londres, 1980, pl. 168, 169, 175 ; pour les fours de Cizao au Fujian, cf. Chen Peng, « Fujian Jinjiang Cizao gu yaozhi », *Kaogu* 10, 1986, p. 894-915.
e. SHA 802-1, groupe PQB VII, fragment de bord de bol en porcelaine fine et translucide, couverte *qingbai* brillante et très vitrifiée, pétales de chrysanthème gravés couvrant l'ensemble de la paroi extérieure, présence d'un trou de réparation sur une cassure ancienne. Fours de Jingdezhen. 2^e^ moitié du XI^e^-début du XII^e^ siècle.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Carte 1. Les officines de potiers chinoises qui auraient fourni le site de Sharma.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Carte 2.
La répartition de l'importation chinoise sur le site de Sharma.

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Annexe : Glossaire des noms des officines de potiers chinoises cités dans l'article

Anxi yao	安溪窯	Cizao yao	磁灶窯	Changsha yao	長沙窯
Chaozhou yao	潮州窯	Dehua yao	德化窯	Ding yao	定窯
Fanchang yao	繁昌窯	Ganzhou yao	贛州窯	Jianyang yao	建陽窯
Jingdezhen yao	景德鎮窯	Longquan yao	龍泉窯	Nanhai yao	南海窯
Nanfeng yao	南豐窯	Quanzhou yao	泉州窯	Nan'an yao	南安窯
Tong'an yao	同安窯	Shiwan yao	石灣窯	Suixi yao	遂溪窯
Xicun yao	西村窯	Yaozhou yao	耀州窯	Yue yao	越窯

AnIsl 38 (2004), p. 255-284 Zhao Bing
L'importation de la céramique chinoise à Sharma (Hadramaout) au Yémen.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net